



14 Cadre de
vie
Toujours plus de fleurs
pour notre ville !



16 Images
L'album des fêtes.



23 Handicap
Une exposition aux
couleurs de la vie par
de jeunes autistes.

Malakoff

infos

du PROJET



à sa
REALISATION



2^{ème} PAIRE
GRATUITE
POUR TOUS

même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN

MALAKOFF

56, av. P. Larousse 01.42.53.75.67



Ouvert du lundi au vendredi de 7h - 22h - Samedi de 7h - 17h - Réservations Possibilité - 28M1228 - Livraisons à domicile - Mariages - Anniversaires
Formule - Entrée-Plat ou Plat-Dessert 12€ / Plat unique 10€
1, av. Jules Ferry - 92240 MALAKOFF - Tél. : 01 42 53 59 47

MON PREMIER INVESTISSEMENT,
C'EST VOUS !

Derrière cette vitrine, tout se modernise,
tout est fait pour réaliser vos idées...

Vous apporter tous les services d'un bijoutier,
c'est ma passion.



FAITES-MOI LE PLAISIR D'UNE VISITE

CYRIL'OR

BIJOUTIER - CYRIL'OR - 2 RUE BOERANGER - 92240 MALAKOFF TEL : 01 46 56 82 22

A.M.E.G.P.

Autos - Matériel - Reparatrice - Road-Police



Le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de 13h00 à 19h00

Le samedi
de 10h00 à 12h30 et
de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous

extra

29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tel : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament, obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuits
- Monuments - Tous travaux de marbre
- Fleurs naturelles / artificielles - Ardoises funéraires
- Transferts vers funérariums (nuit et week-end)



25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

N° Vert 0 800 15 10 35

24/7 - 24h/24

SOLDÉS

Sur toutes les montures

Les opticiens

COSMRS ©

"Nous opticiens, il nous convient bien..."



MALAKOFF : 75, avenue Pierre-Larousse - 92240 - Tél : 01 47 38 71 44

4 → INAUGURATION

La ZAC Béranger/Louis-Blanc, modèle d'aménagement concerté. Une ZAC solidaire. Bienvenue au nouveau cinéma. La mixité urbaine par l'exemple.

13 → ÉDUCATION

Maternelle Barbusse : le quotidien des enfants.

18 → OPINION

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

19 → SANTÉ

Paroles de collégiens : le sida.

21 → À TRAVERS LA VILLE

Trier, s'apprend.

22 → ENTREPRISE

Le petit déjeuner des entreprises.

24 → CULTURE

Rendez-vous du théâtre. Elles sont chefs. Spectacle de Noël pour les écoles. J.-M. Chevallier : un afflux de bulles.

26 → ARTS

Georges Rousse : Y-a-photos ? Ateliers de peinture pour artistes en herbe.

28 → SPORTS

Des sportifs très honorés.

29 → INFOS

Vie pratique et associations.



14

Toujours plus de fleurs

80 participants au concours des maisons et balcons fleuris et une double fleur pour notre ville au concours régional. Sans oublier les décors créés par les jardiniers pour les fêtes.



16

La ville en fête... et en images.



23

Aux couleurs d'Arc-en-ciel

Les associations Arc-en-ciel et Zig Zag Color exposent les œuvres de jeunes artistes autistes qui expriment, en couleurs, leur vision du monde.

Des vœux pour notre ville



En ce début d'année, je voudrais souhaiter à chacun, chacune d'entre vous mes vœux les plus sincères de bonheur, de santé pour 2006.

Pour notre ville, après une année 2005 bien fournie en réalisations diverses, 2006 est une année pleine de projets qui aboutissent.

Nous avons inauguré, au tout début janvier, l'extension de la maternelle Henri-Barbusse pour le plus grand plaisir des enfants, des enseignants, des personnels de service et du centre de loisirs.

En février, le Centre Médico Psycho Pédagogique entrera dans ses nouveaux locaux, rue Avaulée. Puis, la nouvelle Maison des Associations et de la Bourse du Travail ouvrira ses portes en septembre prochain. La restructuration du Centre Municipal de Santé commencera en mai.

D'importants travaux auront lieu pour les équipements culturels et sportifs : au stade nautique intercommunal Malakoff-Châtillon, la "bulle" au-dessus du bassin olympique ; la rénovation totale de la dalle Védrières, en coopération avec l'USMM ; la deuxième tranche de la rénovation de la Maison des Jeunes et de Quartier Henri-Barbusse ; l'aménagement d'une salle de répétition, boulevard de Stalingrad.

Nous poursuivrons également des travaux de voirie (rues Guy-Môquet, Louis-Blanc, Béranger, Paul-Vaillant-Couturier...) ainsi que tout l'effort de propreté et de fleurissement de la ville, récompensé en 2005 par une "deuxième fleur".

Le Département réalisera la deuxième tranche de travaux sur la Coulée verte et terminera la restructuration du collège Paul-Bert, qui devrait être prêt pour la rentrée scolaire.

Au-delà de ces réalisations, des initiatives diverses, des rencontres conviviales rythmeront cette nouvelle année. Un Forum "Mieux vivre sa retraite à Malakoff" aura lieu, les 21 et 22 mars prochains. Nous débattons prochainement de l'étude sur le commerce, d'abord avec les commerçants de notre ville, puis avec la population.

Tant pour de nouvelles réalisations que pour assurer le maintien d'un service public de qualité, ce ne sont ni les idées, ni les besoins qui manquent... mais plutôt les moyens. Les collectivités locales sont au premier rang dans la nécessité de répondre aux demandes de la population. Il est très regrettable qu'elles soient également au premier rang des conséquences néfastes des lois de finances, qui leur font supporter le coût des réformes injustifiées d'allègement d'impôts.

Pour 2006, que souhaiter de mieux à notre ville, à tous ses habitants, que d'être, grâce à l'engagement de tous, toujours plus conviviale et solidaire, engagée contre les injustices, le racisme, pour la justice et pour la paix ; d'être une ville plus belle pour tous ? Avec cette ambition pour Malakoff, avec l'équipe municipale et l'ensemble du personnel communal, je vous renouvelle tous mes vœux les plus chaleureux pour 2006.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud, - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

Le numéro 199 paraîtra à partir du 1^{er} mars 2006

La ZAC Béranger/Louis- modèle d'Aménagement

La ZAC Béranger/Louis-Blanc est désormais terminée. Entre l'expression de la volonté municipale, dans les années 90, et la réalisation, le chemin fut long. Sur le terrain, c'est à la Société d'Economie Mixte Joliot-Curie qu'a été confié le soin de mener à bien le projet. Sa directrice, Hélène Desportes, revient sur ses objectifs et ses principales étapes.

«La restructuration de cet îlot, "Quatrième façade" de la place du 11-Novembre, traduit la démarche qui anime la Municipalité concernant le développement de la ville et de l'habitat. Une ville refusant une densification déraisonnée, une ville pourvue d'équipements, d'espaces verts, d'activités économiques, avec une diversité d'habitations dont de nombreux logements sociaux de qualité, répartis sur l'ensemble du territoire. Ici, le centre-ville n'est pas réservé à une catégorie de la population, les immeubles d'habitation de la ZAC sont destinés à loger une population mixte.»

Catherine Margaté



Entre le projet et la réalisation, rien ne manque.



M.I. : Quel est le rôle de l'aménageur, la Société d'Economie Mixte ?

Hélène Desportes : Le rôle de l'aménageur consiste à

traduire, en termes techniques, organisationnels, opérationnels, une volonté politique exprimée par le Conseil municipal ; volonté qui porte sur un territoire, avec un objectif. En l'espèce, le territoire, c'était le centre-ville, à l'époque un tissu urbain bien dégradé : d'anciens garages, des boxes, un magasin de meubles peu valorisant pour le centre-ville, la place de l'hôtel de Ville. En regard, nous avons la volonté de la Ville de restructurer cet ensemble pour valoriser et terminer ce centre-ville de Malakoff. Cet aménagement avait la mixité pour axe essentiel : mixité des fonctions, mixité sociale et mixité

urbaine ; plus exactement, continuation de la trame urbaine existante. D'autre part, la Ville ne souhaitait pas voir son territoire laissé à ce que l'on appelle vulgairement l'appétit des promoteurs, à l'initiative privée, complète et totale. Notre rôle d'aménageur a permis, grâce à la ZAC (cadre juridique d'intervention qui permet la mise en œuvre d'un projet urbain d'ensemble), que l'expression de la volonté politique d'aménager puisse se réaliser. Nous avons commencé par



Hélène Desportes,
directrice de la
Société d'Économie
Mixte Joliot-Curie.

Blanc, Concerté

affiner le programme. Ensuite, nous l'avons mis en œuvre, de manière à assurer une économie équilibrée du projet.

M.I. : Pourquoi cela a-t-il pris aussi longtemps ?

H.D. : Cette opération, engagée dans les années 90, a commencé à déboucher en 1999-2000. Ce délai a été nécessaire pour deux raisons. En premier lieu, plusieurs étapes de recherche de plan urbain, proposées par des architectes urbanistes, ne se sont pas révélées satisfaisantes : nous étions dans un urbanisme assez informe, à la fois dense et relâché, bouleversant par rapport à la structure de Malakoff. En second lieu, il faut évoquer le marché immobilier : dans ces années-là, c'était extrêmement tendu, pour ne pas dire complètement mort. Au cours de l'année 1999, avec la relance économique, le marché reprenait. On pouvait reconsidérer le bilan financier et permettre une sortie de cette opération. Conjointement, un nouveau plan d'urbanisme et d'organisation spatiale a été proposé par Christian Enjolras. Ce qui aujourd'hui paraît comme une évidence et qui ne l'a pas toujours été, étonnamment, c'est la création de la rue Augustine-Variot, qui recréait la trame urbaine, fondue dans l'organisation spatiale générale. Cette voie, qui paraît totalement "naturelle", comme ayant toujours pratiquement existé, est un apport du créateur technicien. Elle offrait une vraie respiration à un îlot assez important et permettait de caser, du point de vue programmatique, toute la SHON (la Surface Hors Œuvre Nette) nécessaire à l'équilibre du projet.

M.I. : Comment passe-t-on du projet à la réalisation ?

H.D. : Ces deux obstacles levés, nous avons pu engager une consultation avec deux promoteurs, sur la base d'un programme mixte, c'est-à-dire la réalisation de bureaux, de logements en accession à la propriété et de logements sociaux, en sachant que la Ville souhaitait disposer de mètres carrés



La rue Augustine-Variot, première voie piétonne à Malakoff.



La ZAC, initiée sous le mandat de Léo Figuières, trouve son achèvement avec Catherine Margaté.

→ ITINÉRAIRE

NOVEMBRE 1990 – Le Conseil municipal crée la Zone d'Aménagement Concerté Béranger/Louis-Blanc. Les grands axes en sont déjà fixés : renforcer la vocation commerciale de la rue Béranger, agrandir la maternelle, construire des logements et des surfaces d'activités, améliorer le stationnement. La première réunion publique sur le sujet a eu lieu en octobre 1990.



JANVIER 1992 – Le Conseil municipal adopte le plan d'aménagement de la ZAC, au terme d'une concertation publique.

SEPTEMBRE 1992 – Un recours, déposé par l'opposition municipale, bloque le dossier et la Déclaration d'Utilité Publique. Le blocage administratif n'empêche pas la Ville de poursuivre ses négociations avec les propriétaires pour l'acquisition des terrains.

MARS 1993 – Sur avis favorable du Conseil d'Etat, la Déclaration d'Utilité Publique est accordée. Bien fondé et régularité de l'opération sont établis de façon définitive.

1994 – Le marasme économique qui touche l'immobilier d'entreprises remet en cause l'équilibre financier de l'opération. La réalisation en est reportée à des jours meilleurs. D'autant qu'un autre grand projet urbain, la ZAC Danton/Varlin, entre en phase de construction.

SEPTEMBRE 1999 – Au terme d'une mise en sommeil de quatre ans, le renouveau de l'immobilier d'entreprises ouvre des possibilités de réalisation. La Ville concrétise l'achat des terrains "Picard" et relance les études.

NOVEMBRE 1999 – Première extension de la maternelle Jean-Jaurès.



pour des services publics. La surface commerciale était déjà en programmation. Nous avons eu plusieurs offres que nous avons analysées et la Ville a décidé de signer avec un promoteur qui s'engageait sur l'ensemble des trois programmes essentiels. La mission de l'aménageur, c'est tout ça : rechercher et trouver, si possible, les partenaires pour que le projet, décidé par les élus, soit réalisé ; puis sécuriser le dispositif, d'autant qu'il allait s'engager sur plusieurs années. Nous ne l'avons pas fait seuls, mais avec le promoteur et des conseils juridiques, essentiellement des notaires, des géomètres. Le rôle de l'aménageur, en tant que généraliste de l'aménagement, c'est la mobilisation, dès le stade préparatoire, des différents techniciens spécialistes, pour mener à bien l'opération, en aménageant le phasage très complexe de ces chantiers. Parce qu'on a eu jusqu'à quatre chantiers simultanés, avec des besoins évidemment différents, nous avons connu un nombre impressionnant de problématiques. Le facteur chance aidant, tout s'est bien enchaîné, tous les délais ont été tenus et les Malakoffiots, dans leur ensemble, n'ont jamais eu à en souffrir.

M.I. : Que pense l'aménageur de la qualité architecturale de la réalisation ?

H.D. : Quand on va mettre son nez à la fenêtre d'un logement, on est surpris par la finition, l'enchevêtrement, la juxtaposition de tout ça. On dirait quelque chose qui a vécu. C'est très complexe. Le rôle de l'architecte urbaniste est indéniable. On doit à Enjolras le plan urbain qui fonctionne, parce que justement il a permis cette couture. La création de cette rue a permis de constituer un îlot compact et cohérent et de recréer un autre îlot, tout aussi cohérent, avec l'école et les bureaux. Après, il y a aussi les exigences de la municipalité sur la qualité architecturale, qui apparaît évidente dans la facture des équipements publics : l'extension de l'école et l'immeuble avec le cinéma. Des conditions également



Une fois la ZAC finie, la voirie est totalement refaite. Après la rue Allende, ce sera le tour des rues Louis-Blanc et Béranger.

L'extension de la maternelle Jean Jaurès, 1^{re} étape de la réalisation



imposées aux deux promoteurs. Le rôle de l'aménageur, dans ce cadre-là, a été de proposer un tracé plus rationnel pour la voie, une organisation plus pragmatique des parkings... Comment arrive-t-on à un tel résultat ? Par un dialogue entre l'art et la nécessité : l'aller-retour entre une démarche tendant à nier une réalité

ZAC en chiffres

Travaux
maternelle :

2, 69 M €

Immeuble

services publics :

5, 31 M €

Logements

sociaux : 5, 5 M €

Rue Variot :

400 000 €

technique, financière, juridique, et le rappel à ces mêmes contingences. La Ville peut être satisfaite du résultat de ce travail considérable, inscrit dans une architecture résolument moderne et contemporaine ; on n'a pas fait comme

ailleurs, où l'on répète, à perte de vue, du pastiche typé XIX^e siècle, alors qu'on est au XXI^e siècle.

M.I. : L'acquisition des terrains nécessaires est aussi une longue histoire.

H.D. : Pour l'acquisition du foncier, la collectivité publique dispose, d'une manière générale, d'un outil de vente forcée qui s'appelle l'expropriation. Dans le cadre d'un périmètre défini, une Ville

peut solliciter du juge le transfert de propriété directe, sur la base de la déclaration d'utilité publique. C'est extrêmement violent ; mais, sur le plan technique, cela présente de nombreux avantages. Notamment celui de détruire tous droits sur le terrain considéré : un tissu urbain dense et ancien, avec le risque de découvrir 1 m² qui n'a pas été acheté. Et ce mètre en question va bloquer les opérations pendant 3 ans. La Ville a mené deux procédures de manière conjointe : une procédure d'expropriation et une procédure amiable. Et c'est par cette dernière qu'elle a acquis l'ensemble des terrains ; terrains qu'elle a revendus, au fur et à mesure des besoins, à l'aménageur. Cela a été rendu possible par la qualité des contacts entretenus entre les élus et les propriétaires, par la qualité de la concertation et, je pense, la crédibilité des élus. Quand un élu dit quelque chose aux Malakoffiots, ces derniers ne pensent pas qu'il fera différemment d'un autre côté. Cette absence de conflit majeur est véritablement liée à la perception qu'ont les gens du politique et de l'élu, et à la confiance qu'ils peuvent lui accorder.

M.I. : Peut-on dire un mot du bilan financier ?

H.D. : On peut dire que, sur l'aspect financier, c'est une bonne opération, maîtrisée de bout en bout. Son budget global avoisine les cinquante millions d'euros. Pour des raisons de taux d'emprunt, les acquisitions foncières ont été d'un coût moindre, puisqu'elles ont été portées par la Ville, puis revendues à l'aménageur au prix d'acquisition. Ensuite, la collectivité s'est dotée de 3 000 m² de bureaux qui vont générer la taxe professionnelle, de logements qui vont générer de la taxe foncière. En contrepartie de ces recettes potentielles, elle a, c'est vrai, racheté les terrains des équipements publics : extension de l'école, immeuble de services publics. La Ville va également acheter le terrain d'emprise de la rue Variot. Il y a un coût, mais pour une opération de centre-ville, c'est au final une opération parfaitement réussie.

→ ITINÉRAIRE

DÉCEMBRE 1999 – Une étude sur le commerce de centre-ville préconise l'implantation d'une moyenne surface commerciale comme "locomotive" du commerce alentour.

SEPTEMBRE 2000 – Une enquête publique valide le nouveau Plan d'Aménagement de Zone d'où les équipements publics sortent renforcés. Outre l'extension de l'école Jean-Jaurès, la création d'un immeuble de services publics et une nouvelle rue figurent désormais au programme.



Christian Enjolras présente le nouveau projet avec la rue Augustine-Variot.

SEPTEMBRE 2001 – Présentation du plan complet et finalisé de la ZAC.

DÉCEMBRE 2002 – Le jury choisit le projet d'immeuble de services publics, comprenant le cinéma Marcel-Pagnol.

DEBUT 2003 – Début des travaux.

AVRIL 2004 – Inauguration de l'extension de l'école maternelle Jean-Jaurès.

DÉCEMBRE 2005 – Fin des travaux, inauguration



Elus, techniciens et population, au coude à coude, lors de l'inauguration.



Une ZAC solidaire

La ZAC Béranger/Louis-Blanc, inaugurée le 3 décembre 2005, est plurielle. Elle constitue une plateforme culturelle, économique, sociale, à la croisée des chemins, en plein centre-ville.

❖ Sur le terrain social, la ZAC Béranger/Louis-Blanc abrite, d'une part, des structures d'aide à la recherche d'emploi, comme l'AMIRE, la Mission locale ; d'autre part, des services départementaux qui agissent au quotidien pour la prévention et la solidarité. Toutes ces structures travaillent bien souvent ensemble, pour mieux répondre aux besoins des différents publics. La proximité des lieux participe géographiquement à cette transversalité, ce qui n'était pas le cas auparavant. Enfin, les nouveaux locaux garantissent la confidentialité, un travail individuel suivi, mais aussi une meilleure concertation entre les travailleurs sociaux qui bénéficient de salles de travail. Les espaces collectifs et individuels sont bien délimités : d'un côté, les salles de réunion, les salles d'attente agréables (aire de jeux pour les enfants, mobilier fonctionnel, etc.) ; de l'autre, les bureaux réservés aux entretiens personnalisés.

L'AMIRE

L'AMIRE accueille chaque jour, depuis sa création en 1998, des demandeurs d'emploi âgés d'au moins 26 ans. Ces derniers peuvent utiliser librement les outils mis à leur disposition pour la recherche d'emploi et de formation : ordinateurs, minitel, fax, revues, jour-

naux, ateliers... Trois chargés d'accueil sont là pour conseiller et orienter ceux qui en ont besoin ainsi que pour informer les entreprises. «Notre rôle est d'aider les personnes qui ont du mal à rédiger leur C.V., leur lettre de motivation ou qui souhaitent obtenir des informations sur les métiers. On est là aussi pour leur apporter un soutien moral, pour les encourager», souligne Myriam Martel, directrice de la structure. Les personnes qui fréquentent l'AMIRE ont des profils très variés. Certaines sont salariées et cherchent à se reconvertir, d'autres sont sans emploi, inscrites ou non à l'ANPE, d'autres encore cherchent à se reclasser après un accident du travail. Tous les cas de figure sont représentés : chômeurs de courte durée, de longue durée, et même retraités. Ces derniers sont de plus en plus nombreux à frapper aux portes de l'AMIRE, soucieux de compléter leur pension trop faible, par des revenus supplémentaires. Pour mieux répondre aux besoins et attentes de ces différents publics, l'AMIRE propose des rencontres publiques sur des thèmes liés au travail ou à la formation, un atelier-test (sur rendez-vous) et des permanences spécifiques.

Des accompagnements adaptés aux profils

L'AMIRE abrite trois permanences : Agir pour l'emploi, Initiative-Emploi et Aide à la création d'entreprise. Agir pour l'emploi est un dispositif du Conseil général, dont la vocation est d'aider les chômeurs de longue durée (inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an) et les bénéficiaires du RMI à s'insérer sur le marché du travail ou à trouver



une formation par le biais d'un suivi. Initiative-Emploi est une association intermédiaire qui propose des heures de travail par semaine à des personnes inscrites à l'ANPE ou avec un autre statut comme bénéficiaire du RMI. Il s'agit surtout d'emplois de proximité dans le domaine des emplois familiaux (ménage, repassage, ...), sans qualification particulière. Enfin, Aide à la création d'entreprise apporte information et conseils aux futurs créateurs ou repreneurs d'entreprise.

Archimède, la Mission locale Bagneux-Clamart-Malakoff

Cette structure associative intercommunale, qui a remplacé la PAIO, accompagne les jeunes de 16 à 25 ans dans leur recherche d'emploi ou de formation, mais aussi dans le domaine de la santé, du logement, des droits et de la citoyenneté. En moyenne, 700 jeunes par an font appel à la Mission

Devant les outils de la recherche d'emploi.



Accueil à la mission locale



locale, pour les aider dans leur orientation, par le biais d'une formation, ou dans leur recherche d'emploi.

Archimède est, avant tout, un espace d'écoute, comme le souligne Muriel Portail, responsable de l'antenne de Malakoff : «Les conseillers reçoivent les jeunes en entretiens individuels, pour un suivi personnalisé.»

Les services du conseil général

La PMI

La Protection Maternelle et Infantile, dont on fêtait les 60 ans en 2005, accompagne les familles pour répondre à leurs demandes sur la santé et le développement d'un enfant (0-6 ans) dans sa maison, sa crèche, son école... Son équipe est composée de médecins, puéricultrices, auxiliaires de puériculture, sages-femmes, psychologues. La PMI offre aux femmes enceintes la possibilité d'un suivi, y compris à domicile, par une sage-femme, ou de participer, avec leur conjoint, à des réunions de futurs parents.

Après la naissance, les parents peuvent recevoir la visite d'une puéricultrice. Le centre de PMI propose des consultations médicales pour un suivi du bien-être des enfants et des bilans en

L'équipe de la PMI, composée de neuf personnes, a donné 5 248 consultations en 2004

écoles maternelles. Enfin, le centre de PMI organise régulièrement des séances d'accueil-jeux. Accompagnés de leurs parents, ou de leur assistante mater-

nelle, les enfants sont reçus par une éducatrice qui va leur proposer des jeux et animer des activités d'éveil. Très concrètement, c'est la PMI qui délivre les agréments pour les assistantes maternelles.

Outre ses missions auprès de la population de Malakoff, elle assure le contrôle des établissements accueillant des enfants de moins de six ans et participe, avec différents partenaires, dont les services municipaux, à la prévention des mauvais traitements.

La Circonscription de la Vie Sociale

Au cœur de la ville, la Circonscription de la Vie Sociale (CVS) est un service de proximité et de solidarité envers ceux et celles qui sont touchés par les effets de la crise

« Je voudrais rendre hommage à tous les travailleurs sociaux qui agissent au quotidien pour la prévention et la solidarité. » Catherine Margaté



Bébé se présente à la consultation de la PMI.

économique, le chômage et la précarité. Sa mission prioritaire est d'aider la population en difficulté à retrouver son autonomie de vie. Les 11 travailleurs sociaux de la CVS accueillent, informent et orientent le public. Les domaines d'intervention de la circonscription sont larges : accueil, insertion sociale et professionnelle des personnes bénéficiaires du RMI, aide au maintien des familles dans leur logement par la prévention des impayés de loyers et des expulsions. Elle conseille dans les démarches de recherche d'hébergement, la prévention de la maltraitance sur mineurs, la

L'équipe, de 18 personnes compte une responsable, une adjointe, 11 travailleurs sociaux et 5 agents administratifs. 2 600 personnes ont été suivies en 2004.

protection des personnes vulnérables, comme les femmes battues ou les personnes âgées. Elle apporte une aide aux plus démunis. Enfin, elle apporte son aide, en ce qui concerne l'accès aux droits, à tous les publics : aux jeunes, aux personnes handicapées et âgées. Les nouveaux locaux, spacieux et agréables, plus fonctionnels, vont permettre aux personnels un accueil mieux adapté pour un soutien plus efficace.

Accueil dans les nouveaux locaux de la CVS



→ RENDEZ-VOUS

AMIRE

Tél. : 01 40 92 76 50

Mission locale

Tél. : 01 40 92 76 55

PMI

Tél. : 01 55 48 99 37

Circonscription sociale

Tél. : 01 55 48 99 10

Adresse commune :

4, rue Augustine-Variot, 92 240 Malakoff

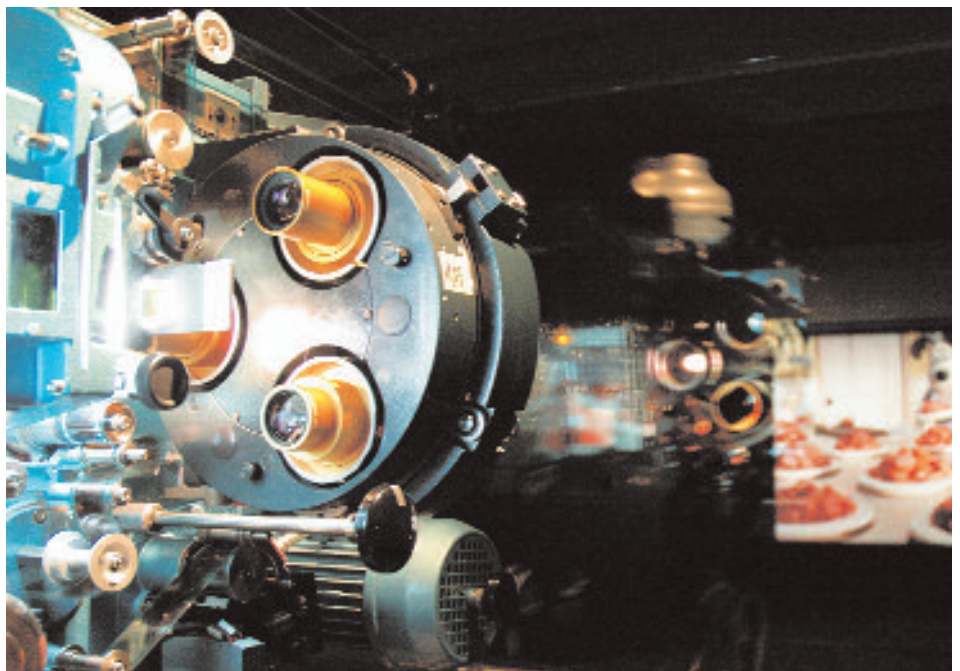
Bienvenue au nouveau cinéma



La place du 11-Novembre a retrouvé un cinéma. Il est au sous-sol de l'immeuble de services publics, à l'angle des rues Béranger et Augustine-Variot. Points de vue croisés sur cette nouvelle salle.

Bernard Jaunay, scénographe

J'ai inscrit du théâtre dans ce cinéma. Au fond du plateau, un rideau s'ouvre et se ferme. Derrière l'écran, une régie-plateau permet la sonorisation et l'éclairage de spectacles vivants (concerts, animations, petit théâtre...). Devant l'écran, une estrade pour les conférenciers. Le projecteur de la cabine et ceux de la salle dialoguent : quand l'un s'éteint, les autres s'allument. Dans la cabine, régie-lumière et régie-son, pilotées par ordinateur, sont



Vue de la cabine de projection.

D'hier à aujourd'hui

> **1972** Fermeture du *Celtic* (Le *Bijou* des années 30).

> **Fin 1990** La Ville décide de redonner vie à l'ancien *Celtic* et confie sa rénovation à l'architecte Jean-Christophe Tougeron.

> **11 janvier 1992** *Le Marcel-Pagnol* ouvre ses portes, en présence de Jacqueline Pagnol, née Bouvier, qui revient ainsi dans la ville où elle a épousé l'écrivain-cinéaste, en 1945, et dans le cinéma de son enfance, où est née sa passion pour le 7^e Art.

> **3 décembre 2005** Inauguration du nouveau cinéma qui garde le même nom en souvenir des relations amicales avec Marcel Pagnol. Après les courts-métrages de l'après-midi, une rencontre inoubliable, le soir, avec Agnès Varda.



D.R.

coordonnées à l'appareil de projection de 35 mm, entièrement automatisé. Du guichet ou de la cabine, on appuie sur un bouton : la lumière s'éteint, le rideau s'ouvre, le film démarre sur le grand écran de 4 m x 8 m ! En outre, des écrans plats (LCD et Plasma) diffusent des images dans le foyer et près du guichet, dans le hall.

Les enfants

C'est plus grand, plus joli, plus moderne, avec plus de machines, plus de fauteuils.

(Maxime)

Moi, je préfère les fauteuils au fond parce que c'est plus haut. (Sergia)

J'aimerais qu'il y ait encore plus de places et qu'on soit encore plus nombreux. (Léa)

Il y a plus de couleurs. Les fauteuils sont bleus. C'est beau. Et il y a un ascenseur.

(Enzo).

Lucien, le projectionniste

Comme dans l'ancienne salle, j'ai la char-

ge de la caisse et de la cabine de projection. Mais je dispose de plus de place et de confort. Toutes mes machines sont neuves. L'image a gagné en netteté et, avec le son Dolby SRD, les spectateurs ont l'impression d'être au cœur de l'action. Dans la sonorisation de la salle, est inclus un émetteur que captent les sonotones des malentendants et qui leur permet de suivre parfaitement. Je dispose aussi d'un projecteur pour les DVD qui sert en ce moment à passer *Quelques Malakoffiotes*.

Guillermo et Lucien, une équipe de choc.



Les autres usagers

C'est aussi bien qu'à Montparnasse. Quand ils sont entrés dans la salle, les enfants ont tous fait : "Wouaaaah !" (Karim, animateur à la MJQ)
Il y a un vrai hall au lieu de la petite entrée de l'ancien cinéma. Avec un écran plus grand, ça rendra mieux pour les effets spéciaux. (Une dame arrivée récemment)
Je fais partie des nostalgiques du vieux Marcel-Pagnol. Mais je reconnais que le son et l'image sont d'une qualité supérieure. J'attends avec impatience les prochaines rencontres qui bénéficieront des nouveaux aménagements. (Une fidèle)

Guillermo, l'ouvreur

Je ne vois plus le film, parce que je relaie Lucien à la caisse pendant la projection. Mais c'est toujours moi qui fais l'entrée et qui vends les glaces dans la salle, avant le film. Quel changement, cette salle !
Tellement plus large et confortable ! Au lieu de 153 places, il y en a 198, dont quatre pour fauteuils roulants. Avec une meilleure visibilité pour tous les rangs (la pente est plus forte). On est plus à l'aise dans les sièges. Les rangées sont plus espacées. Tout de même, comme elles sont bien plus longues, c'est plus difficile pour servir les glaces. Mais ce n'est pas grave : les glaces et la monnaie passent de main en main dans la bonne humeur.

Au générique

L'immeuble a été réalisé par les architectes : Jean Christophe Tougeron et Michel Dayot. Ont participé à la conception du cinéma : Delphine Dutru, architecte assistante, et Bernard Jaunay, scénographe*, en concertation avec Pierre Ascaride et son équipe.
Bernard Rancillac a créé et offert l'œuvre qui accueille le public dans le hall. (photo ci-dessous)

*spécialiste des aménagements matériels du théâtre.



Christophe Duthoit,

le programmeur

«Le Marcel-Pagnol reste un cinéma d'Art et d'Essai.»

«Ce qui change, ce sont les conditions d'accueil. Plus de confort, un écran plus grand, un meilleur son : tout ce qu'il faut pour conquérir plus de public. Sans oublier le foyer pour des réceptions plus conviviales et des animations à inventer. Et toutes ces améliorations, sans que les tarifs augmentent. Bref, la même qualité que les salles parisiennes pour deux fois moins cher ! 5,70 € à plein tarif, 4,50 € avec réduction et 3,40 € pour les moins de 15 ans.»

“Quelques Malakoffiotes”

«J'ai voulu que le public ne soit pas seulement dans la salle, mais aussi sur l'écran.», explique Pierre Ascaride. D'où le projet d'un film donnant la parole à "Quelques Malakoffiotes". Clin d'œil à Augustine Variot ? Dix-huit ont accepté de jouer le jeu. Différentes par leurs âges (de 8 à 84 ans), leurs origines, leurs parcours, la plupart ne se connaissent pas. Chacune a répondu à un questionnaire élaboré par l'écrivain Wajdi Mouawad. Elles évoquent leurs racines, leurs familles, leurs rêves d'enfance, leurs



premières rencontres avec le 7^{ème} Art, ce que leur inspire la devise républicaine ou l'avenir... A travers leurs cris du cœur, leurs réserves, leurs confidences teintées d'humour ou d'émotion, s'esquissent dix-huit portraits de femmes dans lesquelles

le public peut se reconnaître. Elles donnent un aperçu de la diversité de Malakoff. Le résultat : un film en DVD de 1 h 45 mn, découpé en neuf court-métrages. A découvrir par épisode (sous forme de duo ou de trio) jusqu'au 21 février.

«Nul doute que le nombre d'amoureux du cinéma, petits et grands, va augmenter à Malakoff.» Catherine Margaté.

La mixité urbaine par l'exemple

Cette ZAC, en plein cœur de la ville, est à l'image de Malakoff dans son ensemble. Elle exprime la diversité de ses activités et de ses fonctions, sans exclusive. Le cinéma, la surface commerciale, l'immeuble de bureaux et celui de services publics côtoient les logements en copropriété et, "bien sûr", les logements sociaux.

C'est à l'angle des rues Salvador-Allende et Béranger que l'office HLM de Malakoff a planté son immeuble de quatre étages, dont l'architecture soignée s'intègre bien à l'environnement du centre-ville. Ces trente-cinq appartements, du 2 aux 5 pièces, sont équipés d'une production d'eau chaude et d'un chauffage central au gaz de ville, mode énergétique le plus économique dans la situation actuelle. Les logements ont obtenu le label "Qualitel" pour leur qualité d'isolation thermique et phonique, située bien au-dessus des normes réglementaires. Cette construction met en œuvre une nouveauté environnementale : les fenêtres donnent sur une terrasse végétalisée, toiture de l'Intermarché. Outre le côté agréable pour le voisinage, ce système a la particularité de réguler, lors de fortes précipitations, les écoulements d'eau dans les égouts. Par ailleurs, la végétalisation, constituée de sédum et d'espèces ne demandant aucun entretien, réduit les effets du soleil sur la terrasse.

Les besoins en stationnement du quotidien ont été pris en compte



Réfection de la rue Salvador-Allende à l'achèvement de l'immeuble de logement sociaux

Des parkings pour le quartier

Le rez-de-chaussée est occupé par la surface commerciale : un Intermarché de 1 300 m² qui viendra compléter l'offre commerciale du quartier. Actuellement en cours d'aménagement intérieur, le magasin devrait ouvrir ses portes au mois de mars. Enfin, un parking souterrain sur trois niveaux dessert les diverses fonctions du secteur. Le premier sous-sol est destiné à

la clientèle de la surface commerciale. Au troisième niveau, 35 places sont destinées aux locataires de l'immeuble.

Malakoff dispose de 40 % de logements sociaux. Une ville des Hauts-de-Seine sur deux est en dessous de la barre des 20 % et ne respecte pas l'obligation de solidarité.

Les 72 places restantes permettront de répondre au besoin grandissant de stationnement de longue durée des habitants du quartier. L'entrée et la sortie du parking se font

rue Salvador-Allende ; une voie qui, pour la circonstance, vient d'être complètement réaménagée.

Le hall d'entrée de l'immeuble de l'Office HLM.



Côté rue Louis-Blanc, l'immeuble en accession à la propriété.



MATERNELLE BARBUSSE

Le quotidien des enfants



Ecole maternelle Henri-Barbusse. Les travaux de réaménagement et d'extension y sont désormais terminés, à la satisfaction de tous. Enfants et personnels viennent de prendre possession des nouveaux locaux.



En chiffres

Le coût de cette réalisation s'élève à 618 000 €. Le Conseil Général apporte une subvention de 230 000 €. Le reste de la dépense est assuré par le budget communal. Le budget 2005 de la ville pour les travaux dans les écoles est de 1 150 000 €.

Armelle Journet, directrice et Aliette Bouré qui l'a précédée, officient au côté de Catherine Margaté.

❖ Samedi 7 janvier, Catherine Margaté, Janine Jambu et Monsieur Michelet, inspecteur d'Académie, inauguraient ces nouveaux locaux, en présence d'une importante représentation d'enseignants et de parents d'élèves.

«Ces travaux, par leur ampleur et leur qualité, témoignent de notre attachement à l'école maternelle, dont l'importance n'est plus à prouver. C'est un investissement éducatif pour le développement du petit enfant.»

Catherine Margaté

construction de 90 m². Cette extension, réalisée dans la cour basse de l'école, côté Malleret-

Joinville, accueille la salle de restauration, d'une capacité de 84 places, et permet aux 135 enfants de déjeuner tous ensemble.

Joinville, accueille la salle de restauration, d'une capacité de 84 places, et permet aux 135 enfants de déjeuner tous ensemble.

Opération de grande ampleur

Cette extension profite à tout l'environnement du jeune écolier. Un aménagement en jardin potager occupe la terrasse. Désormais, la salle polyvalente est installée au rez-de-chaussée et le dortoir, agrandi, a gagné le premier étage. On en a profité pour réaménager le groupe sanitaire du rez-de-chaussée, la salle des maîtres, l'espace de rangement du matériel sportif, le local des jeux de cour et la cour. La cuisine a gagné un espace dit de "décartonnage" et une salle de préparation froide, climatisée. Les salles du centre de loisirs sont remises à neuf : faux plafonds, éclairage, peinture et amélioration du chauffage. Les personnes à mobilité réduite peuvent

accéder partout, grâce à la création d'une rampe, à l'entrée, et d'un ascenseur desservant tous les niveaux. La rénovation de l'éclairage, la peinture et un nettoyage des briques embellissent l'entrée de l'établissement.

→ ÉCHO

INAUGURATION

La crèche «Sucre d'orge», destinée aux enfants des personnels militaires et civils employés par le ministère de la Défense à Malakoff, a été inaugurée, le 5 décembre, par Jacques Roudière, directeur de la fonction militaire et du personnel civil, en présence de Catherine Margaté, maire de Malakoff et conseillère générale. Fruit d'un partenariat entre le ministère de la Défense, la Caisse des Allocations Familiales et la Société Nationale Immobilière, cette crèche de 30 berceaux est gérée par l'Institution de gestion sociale des armées. Aménagés en rez-de-chaussée, les locaux sont clairs et agréables et donnent sur un jardin. < 37 ter, rue Jules-Védrines, 01 41 17 03 99. Ouverture du lundi au vendredi, de 8 h à 19 h 30. Inscriptions sur place.



La coupure du ruban

Toujours plus de fleurs

Malakoff vient d'obtenir une deuxième fleur au titre des villes fleuries. Une récompense pour le travail fourni par nos "mains vertes", jardiniers et habitants de la commune.

Au cours d'une sympathique réception, la municipalité a félicité les lauréats du concours des

«Au-delà des récompenses, le plaisir des yeux est un encouragement à poursuivre et développer toutes les initiatives qui favorisent la qualité de notre environnement.»

Catherine Margaté

maisons et des balcons fleuris. L'initiative, au fil du temps, prend de l'ampleur. De dix-neuf candidats il y a une trentaine d'années, nous sommes passés à quatre-vingts inscrits au concours

2005, dont douze nouvelles candidatures. Bons d'achat, plantes, oignons, revues spécialisées... sont venus récompenser



Jean Seignolles, maire adjoint, diplômé des "2 fleurs" en main, devant les lauréats des balcons fleuris auxquels se sont joints les élus.

celles et ceux qui contribuent à l'embellissement de la ville.

L'avis d'un membre du jury

Michel Duvivier, employé aux parcs et jardins de la Ville depuis plus de trente ans, est aujourd'hui retraité. Membre du jury, il évoque les critères sur lesquels se fondent ses choix.

«L'originalité est un critère essentiel ; la diversité des plantes, l'utilisation de plantes exotiques apportent un côté agréable à l'œil. Je prends aussi en compte l'harmonie des couleurs qui ajoute une touche artistique. Personnellement, j'attache beaucoup d'importance à l'entretien de ces compositions florales. Une plante vit, se développe et meurt

comme chacun d'entre nous. Il faut donc la respecter, la nourrir convenablement, lui donner l'espace dont elle a besoin... Tous les participants à ce concours 2005 ont été de véritables artistes de la décoration florale et je les en félicite.»

La benjamine

Lisa Martins a 11 ans. Pour sa première participation, elle remporte le deuxième prix dans la catégorie des balcons et murs visibles de la rue. «C'est à la journée portes ouvertes des serres municipales que je me suis inscrite au concours. Mes parents m'ont laissé me débrouiller toute seule et, aujourd'hui, cela me fait plaisir d'obtenir ce prix. L'année prochaine je recommencerai.»

Pour embellir la cité

Ghislaine Duseaux habite l'immeuble HLM de la cité Voltaire. C'est sa première participation. «Les fleurs et les plantes vertes sont une passion qui m'a été transmise par mes parents. J'ai participé au concours un peu pour m'amuser et, en même temps, pour apporter une peti-

Une partie de l'équipe des parcs et jardins.



Adieu Sophie

> Sophie Couet ne fera plus partie du jury des maisons et balcons fleuris. Vous ne la rencontrerez plus, plantant ses compositions de fleurs ou retournant la terre des parterres de la ville. Elle n'assurera plus, avec son compagnon, ses responsabilités à la section yoga de l'USMM. Elle nous a quittés en ce début d'année. Son rire communicatif manque à tous ceux qui la connaissaient.



→ **PALMARÈS**

NOMINÉS DU CONCOURS 2005

Ils ont obtenu le premier prix dans leur catégorie :

Maison avec jardin visible de la rue :

Idalina Ferreira – Balcon ou terrasse visible de la rue : Léa Litaize –

Fenêtre ou mur visible de la rue :

Raymonde Gatti – Immeuble collectif, comportant au moins quatre

fenêtres ou balcons fleuris : Bernard Piat (29 rue Galliéni) – Décor floral

en bordure de la voie publique :

Catherine Saloppé (clinique

Laennec) et la cité Maurice-Thorez –

prix spécial du jury : Erick Vaugrante.

Léa Litaize représente Malakoff au

concours départemental.



te pointe de gaité à la cité. Aujourd'hui, les voisins me félicitent, mais ma satisfaction serait de créer une certaine émulation dans le fleurissement des fenêtres de l'immeuble.»

Les amis de la nature

Sophie Suire-Laguillomie et son mari aiment la nature. «Ce qui est intéressant, c'est de voir et de comprendre le développement des plantes. Nous en avons au moins une centaine de variétés. Certaines ont été achetées, d'autres proviennent de boutures que nous avons trouvées au cours de nos voyages en Israël, au Vietnam, au Maroc... , d'autres proviennent d'échanges de plantes entre amateurs. La lecture de livres et la navigation sur Internet nous aident beaucoup à nous documenter pour mieux connaître les plantes, leur cycle de vie, leurs besoins, ce qu'elles n'aiment pas... En fait nous laissons libre cours à notre amour des plantes.»

Une deuxième fleur

La ville décroche sa deuxième fleur régionale au terme du concours 2005. La distinction, attribuée selon des critères définis par le Conseil National des Villes et des Villages fleuris, l'autorise à placer aux entrées de la commune le panneau "Malakoff ville fleurie", estampillé de deux fleurs. Cette nomination gratifie les efforts entrepris par la municipalité en matière de réalisation d'espaces verts et de fleurissement. Les jardiniers n'ont pas ménagé leurs efforts avec les 15 hectares d'espaces verts et les 2 040 arbres à entretenir. L'an dernier, 95 000 plantes annuelles, 85 000 bisannuelles, 95 000 bulbes, divers végétaux et plus de 500 suspensions ont contribué au fleurissement de la ville.

ESPACES VERTS

Mission spéciale Noël

Chaque Noël, le service des espaces verts donne à Malakoff un air de fête. Depuis 15 ans, ses agents créent et installent des décors originaux dans toute la ville.



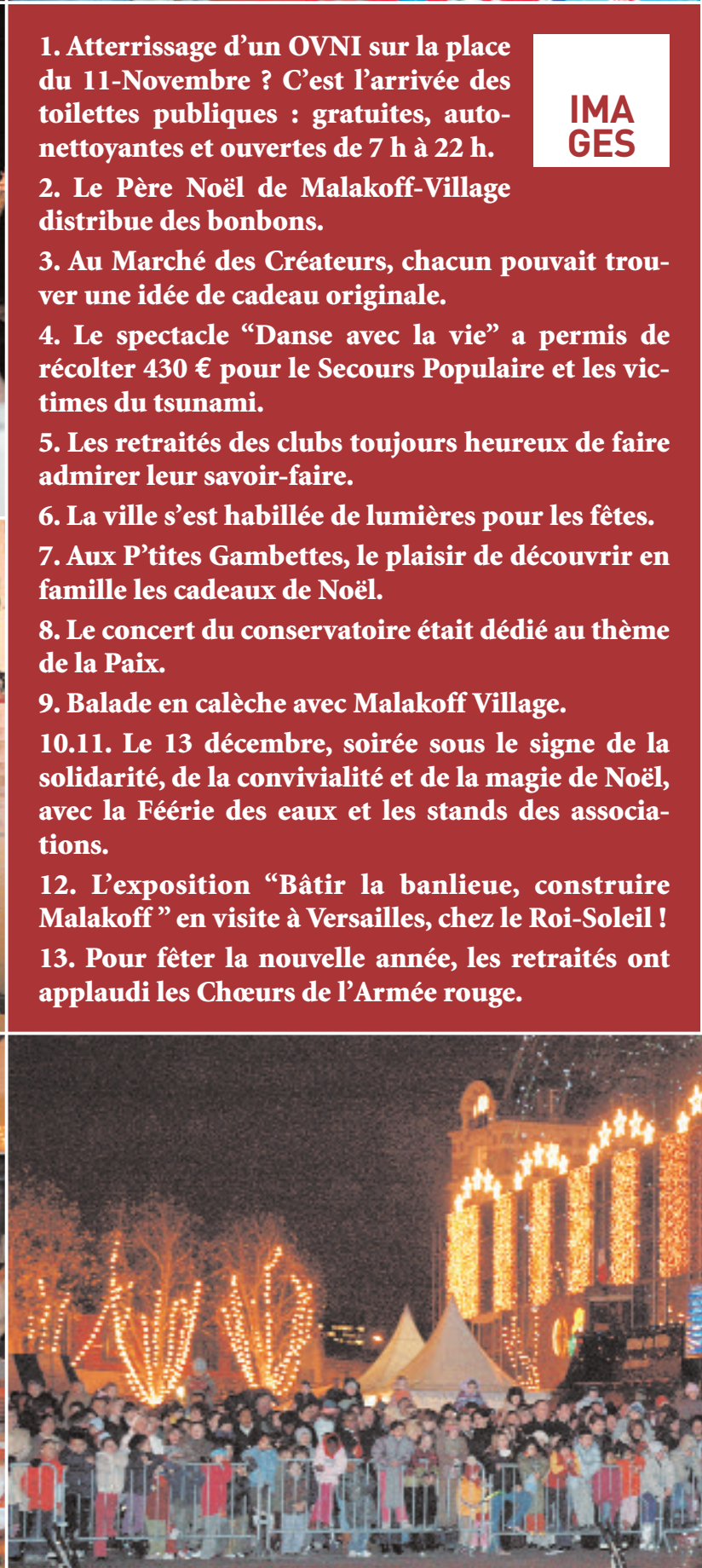
Et si le Père Noël avait la main verte ? C'est en tout cas l'avis des nombreux enfants venus admirer le petit pavillon illuminé de la rue Avaulée, où est installé le Service des espaces verts. Chaque fin d'année, les décors féeriques de la maison font la joie des petits comme des grands curieux et des centaines de lettres s'entassent dans la boîte aux lettres. Claude Jaulneau, directeur des espaces verts, se charge de les renvoyer à leur véritable destinataire. Et dès la fin du mois de novembre, les 23 agents du service prêtent également main forte au Père Noël pour décorer la ville. Pour créer de nouveaux décors, ils choisissent parmi le stock constitué au fil des quinze dernières années. Sous les serres, se cache ainsi un vrai trésor : maisons alsaciennes, Pères Noël, rennes, neige en tissu, schtroumpfs et astérix en bois...

L'imagination à l'œuvre

Il y a quinze ans, la fille de Claude Jaulneau, suggérait de rajouter un Père Noël aux traditionnels sapins décoratifs. Depuis, les agents des espaces verts assurent donc cette mission spéciale Noël tout en poursuivant leurs interventions classiques. Une équipe de trois jardiniers-bricoleurs est chargée de réaliser les décors. Pour ce travail de création, ils font appel à l'imagination de chacun en s'inspirant d'images et de photos. Puis vient l'installation des décors dans toute la ville, avec l'aide d'une équipe d'électriciens qui met en place les illuminations. Des journées bien remplies et bien fraîches pour ces agents chargés de recréer l'esprit de Noël. Leur cadeau à eux : l'enthousiasme des Malakoffiots et des habitants des villes voisines venus admirer leurs réalisations.

Le service des espaces verts dispose d'un budget de 19 000 euros pour installer les 250 sapins et décorations dans la ville et les écoles.





**IMA
GES**

13

12

11

1. Atterrissage d'un OVNI sur la place du 11-Novembre ? C'est l'arrivée des toilettes publiques : gratuites, auto-nettoyantes et ouvertes de 7 h à 22 h.

2. Le Père Noël de Malakoff-Village distribue des bonbons.

3. Au Marché des Créateurs, chacun pouvait trouver une idée de cadeau originale.

4. Le spectacle "Danse avec la vie" a permis de récolter 430 € pour le Secours Populaire et les victimes du tsunami.

5. Les retraités des clubs toujours heureux de faire admirer leur savoir-faire.

6. La ville s'est habillée de lumières pour les fêtes.

7. Aux P'tites Gambettes, le plaisir de découvrir en famille les cadeaux de Noël.

8. Le concert du conservatoire était dédié au thème de la Paix.

9. Balade en calèche avec Malakoff Village.

10.11. Le 13 décembre, soirée sous le signe de la solidarité, de la convivialité et de la magie de Noël, avec la Féerie des eaux et les stands des associations.

12. L'exposition "Bâtir la banlieue, construire Malakoff" en visite à Versailles, chez le Roi-Soleil !

13. Pour fêter la nouvelle année, les retraités ont applaudi les Chœurs de l'Armée rouge.



PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Le mauvais cadeau de Noël du Gouvernement de Villepin

« La loi de finances 2006 vient d'être adoptée, confirmant que l'étranglement des communes est bien devenu la règle de conduite du Gouvernement. Une dramatisation sur le problème de la dette publique est orchestrée pour que les élus locaux endossent davantage la responsabilité inéluctable de l'explosion des impôts locaux.

Alors que les déficits publics et sociaux se creusent, au gré de politiques libérales et de successions d'allègements fiscaux des hauts revenus et des cotisations patronales, ce budget 2006 prévoit toujours moins d'argent pour les habitants d'un très grand nombre de villes. La société toute entière est victime de violences sociales insupportables. Au lieu de répondre aux besoins urgents de progrès social, de

justice, de citoyenneté, d'égalité, le Gouvernement encourage la brutalité de la domination des marchés financiers.

Les politiques nationale et européenne ont pour seul horizon de mettre en concurrence des hommes et des territoires. C'est pourquoi le budget du Gouvernement prévoit moins d'impôts pour les riches et plus d'impôts locaux pour les autres. Ainsi, les élus communistes dénoncent la création du bouclier fiscal et le plafonnement de la taxe professionnelle, qui réduiront de façon gravissime les recettes des collectivités locales.

Seules des dispositions attaquant la cause même des inégalités, du chômage, des discriminations, de la pauvreté peuvent permettre de sortir de l'impasse.

Il est grand temps de diriger les richesses de

notre pays vers la satisfaction des besoins humains, de développer et reconquérir les services publics, de moderniser la fiscalité locale. Les élus communistes et républicains proposent des solutions audacieuses et réalistes, notamment : taxer les actifs financiers. C'est 25 milliards d'euros qui seraient disponibles pour les collectivités locales. Quel souffle pour les finances locales, pour notre pays !

Ensemble, habitants, élus, agissons pour défendre nos finances locales, ce sera le meilleur moyen de commencer une bonne année 2006.

> *Dominique Cardot*
Maire Adjoint,
Président du groupe communiste
et républicain.

Majorité municipale, élus socialistes

Encore un petit regard vers 2005

« Le mot "janvier" vient du nom du dieu latin "Janus", le dieu qui a deux têtes : une qui regarde vers le passé, une qui regarde vers l'avenir. Aussi profiterai-je de cette époque pour jeter un petit coup d'œil en arrière.

2005 s'est achevée sans que l'on donne, à mon avis, suffisamment d'importance à l'anniversaire de la loi sur la laïcité : quelques colloques ici ou là, un téléfilm, guère plus. Or, s'il est une valeur dont notre République peut être fière, c'est bien celle-là !

En face de toutes les définitions savantes qui ont cours, j'en risquerai une, toute

simple, mais opératoire : ce n'est pas parce qu'une idée sent l'encens, est coiffée d'une kippa ou porte la barbe qu'elle bénéficie d'une quelconque supériorité.

La loi de 1905 affirme pour tous le droit de croire et de ne pas croire. Chacun est libre d'affirmer qu'une vierge a accouché ou qu'un ange s'entretenait quotidiennement avec un prophète choisi par Dieu. Mais chacun est tout aussi libre de ne voir là que billevesées et fariboles et de l'exprimer ouvertement. La seule notion de blasphème est contraire à notre loi.

D'un autre côté, la loi civile est la même pour tous et nulle obligation religieuse ne permet d'y déroger. L'avortement est

autorisé en France ainsi que le divorce, l'école est obligatoire pour tous et les programmes ne sont pas négociables selon les croyances, la femme est l'égal de l'homme en toutes circonstances. Ces principes et d'autres s'imposent à tous les citoyens sans aucune restriction.

Cette loi assure la liberté de chaque individu. Je le répète : j'aurais aimé qu'on en célèbre plus le premier centenaire. Ceci dit, bonne année à tous et bon vent à la loi de 1905 pour un nouveau centenaire !

> *Marie-Paule Chavanat*
Maire adjointe à l'enseignement

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

HLM : Toujours à 6 dans 29 M²

« Comment donc une famille vivant à 6 dans 29 m² doit elle réagir face à l'absence de proposition depuis notre article d'il y a 2 mois ?

Si par hypothèse, aucun 5 pièces n'était libre à l'heure ou nous écrivons ces lignes, nous savons que la Commission d'attribution logements de Malakoff peut proposer un 4 ou même un 3 pièces aux demandeurs qui ont des enfants ou lors de situations à caractère exceptionnel.

A 6 dans un réduit de 29 M² que vous faut-il à l'Office. ?

La dignité de cette famille est bafouée et cette situation ne peut perdurer. Votre apathie concernant ce dossier est blâmable car aucune ébauche de solution n'a été envisagée depuis juin 2004.

Un relogement par le biais du 1 % patronal n'a même jamais été proposé alors que cela pouvait être une issue positive.

Comment des parents, possédant toutes les qualités requises et avec la meilleure volonté du monde, peut elle dispenser une éducation convenable à 4 enfants dans 29 M² ? Ne parlons pas du manque criant d'intimité pour les adultes comme pour les enfants. En outre, les demandes d'entrevue depuis 2004 avec les responsables de l'Office se sont soldées par un refus catégorique. Le découragement de cette famille provoqué par vos silences a laissé la place à de la révolte bien compréhensible.

Cette famille mal logée depuis si longtemps, sans aucun problème, mérite que vous vous penchiez sur sa situation de toute urgence.

Et ne rejetez pas la faute sur la crise actuelle du logement social car les chiffres de la construction des logements HLM lorsque la gauche était au pouvoir devraient vous faire rougir.

Certains essaient de s'approprier le monopole du cœur ou de l'indignation, et il n'est nul besoin d'être de gauche pour s'offusquer devant telle ou telle situation. Justifiez donc votre attitude ; prouvez votre bonne volonté. Tant d'indifférence, est indigne d'une ville qui clame haut et fort le « vivre pour tous dans la dignité »...

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal
Permanence : 109, rue Guy Moquet
06.86.26.04.11

Paroles de collégiens “Le Sida”



Les jeunes posent leurs questions aux intervenants sur la contraception et le sida.

A l'occasion de la journée internationale de lutte contre le sida, le Service d'Hygiène et de Santé a organisé, en partenariat avec l'Education nationale et la médecine scolaire, un Forum Santé Jeunes.

❖ Les 1^{er} et 2 décembre derniers, à la Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse, des spécialistes du Centre Municipal de Santé, de la médecine scolaire et du planning familial, ont rencontré dix classes de troisième des collèges Henri-Wallon et Paul-Bert, dans le cadre de deux ateliers. Les thèmes abordés étaient, d'une part, la prévention du sida et autres infections sexuellement transmissibles ; d'autre part, la sexualité et la contraception. L'objectif de ces journées est de sensibiliser toute une tranche d'âge aux comportements à risques, même si, parmi les jeunes accueillis sur le forum, une minorité seulement a eu des rapports sexuels. «Il n'y a pas d'âge pour faire de la prévention, souligne le docteur Legyadec, médecin scolaire. La prévention consiste justement à mettre en garde avant que les risques ne se présentent. Les adolescents ne parlent pas tellement à leurs parents de ces sujets difficiles à aborder. Le Forum

Présentation des différents moyens contraceptifs et contraception d'urgence.



Sida Info Service

Pour tout renseignement, appelez le 0 800 840 800

Information sur le stérilet.

Santé Jeunes a la vocation d'apporter une information de proximité et de répondre aux questions que les ados n'osent pas poser dans un environnement familial.»

Leur avis

Pour Aurélien, en classe de 3^{ème} au collège Henri-Wallon, la leçon à retenir de ces journées, est simple : «ne jamais sortir sans préservatif». Cette conduite à tenir est gravée dans la tête des collégiens, qui s'estiment déjà suffisamment informés sur le sujet, par le biais des médias : « Le sida est à la mode, donc on en parle plus », constate Thomas, 3^{ème}. Les jeunes sont bien informés, ils ont conscience des risques, mais il est toujours nécessaire de les leur rappeler, comme le fait remarquer Madame Lablé, infirmière au collège Henri-Wallon : «Malgré toutes les informations qu'ils reçoivent, tout n'est pas acquis, même s'ils ont l'impression de tout savoir. Il est nécessaire de répéter le message pour que celui-ci soit bien compris. Les jeunes connaissent beaucoup de choses sur le sida, mais ont davantage de lacunes sur les I.S.T. (infec-

tions sexuellement transmissibles).» Les jeunes pensent, en majorité, qu'ils se sentiraient davantage concernés si on les sensibilisait lorsqu'ils sont au lycée. Pour eux, la sensibilisation passe aussi par le dialogue.

La prévention par la parole

La rencontre avec les intervenants du centre de planification familiale permet aux jeunes de se sentir plus en confiance pour poser des questions qu'ils n'osent pas forcément formuler dans l'enceinte du collège. Comme en témoigne Madame Perrissin, infirmière à Paul-Bert : par exemple, ils font très souvent la confusion entre la contraception d'urgence et la pilule. A Paul-Bert, les collégiens sont conscients de l'importance de ces journées de prévention et du rôle que les parents ont aussi à jouer dans le réseau d'information. Pour Stéphane, Coralie, Sonia et Georgik, «les parents doivent parler de ces sujets à leurs enfants.» La prévention doit se faire à tous les niveaux : médiatique, scolaire et parental.

**DEPANNAGE INFORMATIQUE
à Domicile**

J.G Computer
28, Bd de Stalingrad
92240 MALAKOFF
☎ 01 42 40 32 09
www.jg-computer.com

Déplacement
offert (8€)
Diagnostic offert
-17%
sur toutes réparations

**+
Vente PC
Complet**
AMD 2.3 GHz + Disque dur 40 GO
+ 2GB Mé. + Lecteur DVD
+ Ecran CRT 17" + Clavier

379€ TTC
Unité centrale
garantie 1 an
Ecran garantie 3 ans
anti-virus offert

A 4 U

**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Buloisville - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.genest@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

2 rue Raymond Fassin - 92240 Malakoff
Tél: 01 47 35 01 30 - 06 14 74 84 37



Pascal SIMEK
Artisan - peintre

**CENTRALE DU VÊTEMENT DE SKI
JACKYAN LE SPECIALISTE**

169, avenue d'Argenteuil
ASNIÈRES - 01 47 90 26 33

17, avenue du Dr Seclen
BOULOGNE - 01 46 06 30 03

181, avenue Jean Bourde
CLAMART - 01 46 43 67 93



VÊTEMENTS DE GRANDES MARQUES
ANORAKS
COMBINAISONS ET FUSAIN
ANORAKS ET PANTALONS DE SOUF

PICARD

MEUBLES - SALONS - LITERIES



1000 m²
d'exposition

**Spécialiste
du Meuble composable**

74, Avenue Max Dormoy - 92120 Montrouge

Tél. : 01 42 53 48 48

Heures d'ouverture : du Mardi au Samedi
de 9h30 à 19h00

Parking devant le magasin

La CENTRALE des AFFAIRES
6 MAGASINS
à votre service depuis plus de 37 ans
l'électroménager à prix DISCOUNT
NEUF retour d'expo

59€ à partir de
75€ à partir de
49€ à partir de
149€ à partir de
199€ à partir de
259€ à partir de
69€ à partir de
259€ à partir de

Grandes Marques Européennes

Arg. - 17, rue Jules Ferry - 93 Paris Clichy ☎ 01 46 71 27 21
Paris 11 - 110, rue de Meudon - 93 Paris ☎ 01 43 73 87 87
Paris 14 - 157, rue Vercingétoris - 93 Paris ☎ 01 43 43 00 77
Paris 17 - 48, av. de St-Ouen - 93 Paris ☎ 01 42 29 41 41
Paris 19 - 27, rue de Meaux - 93 Paris ☎ 01 48 03 06 71
Paris 20 - 44, rue de Bagneux - 93 Paris ☎ 01 43 73 98 48

**Remise 5% - Livraison
à domicile (hors zones non desservies)**

Paiement en 2 ou 4 fois sans frais

**- 5%
de REMISE
sur présentation de ce bon**

{ En bref

ZAC Gambetta-Savier Réduction de périmètre

Dans le numéro de décembre, un article évoquait l'achèvement de la ZAC dite "Gambetta-Savier". La Ville, envisageant de ne pas y réaliser deux petits programmes prévus à proximité de la place Dépinoy, souhaitait en réduire le périmètre de 1355 m². C'est aujourd'hui chose possible, au terme d'une concertation spécifique, organisée la dernière semaine de janvier.



{ Rendez-vous

Week-end de ski

La MJQ Barbusse organise un week-end de ski, les 4 et 5 mars, à Morillon (Haute-Savoie).

Pour le coût, se renseigner au service Jeunesse (01 47 46 76 32), ou à la MJQ (01 46 44 28 39).

Conditions : avoir 18 ans minimum et habiter Malakoff. Priorité aux personnes n'ayant pas participé au précédent séjour.

Inscriptions :

> 25 février, de 13 h 30 à 15 h à la MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

Apportez une pièce d'identité, un justificatif de domicile, le montant de l'inscription et de location de matériel (s'il y a lieu).



* 2006

Vœux municipaux

En présence de personnalités, du personnel et des collaborateurs de la Ville, de représentants des associations et des entreprises, Madame le Maire a exprimé son vœu d'une ville « toujours plus conviviale, solidaire et dynamique ». Après une année 2005 qui a notamment vu la construction de nouveaux quartiers, comme la ZAC du centre-ville, Catherine Margaté a annoncé la poursuite d'une politique d'urbanisme maîtrisé, alliant modernité et solidarité. Pour 2006, elle a évoqué la construction et la rénovation de nombreux logements et équipements. Dénonçant le manque de moyens des collectivités, le Maire a réaffirmé la nécessité d'œuvrer pour plus de justice sociale. La Ville poursuivra ses actions en direction de l'enfance, de la jeunesse et des personnes en situation de handicap. Enfin, la démocratie locale et la culture de paix seront au cœur des actions menées pour plus de lien social et de qualité de vie.

L'Équipe municipale et Janine Jambu, députée, présentent leurs vœux.



* ENVIRONNEMENT

Trier, s'apprend !

Début novembre se tenait, à la MJQ Henri-Barbusse, une exposition sur les produits recyclés. Une initiative originale organisée par le service jeunesse et le service environnement de la ville. En une année, chaque habitant trie, environ, 40 kilos de déchets qui sont ensuite

recyclés. Que deviennent-ils ? Bonne question à laquelle chaque visiteur était appelé à répondre. Parcourant les panneaux d'exposition, questionnaire à la main, chacun a cherché les réponses, en découvrant de façon ludique la seconde vie des emballages. On apprend ainsi que 310 tonnes de

plastiques recyclés permettent l'économie de 250 tonnes de pétrole brut ou la fabrication de 62 800 pulls en polaire. Ou encore que deux tonnes et demie de bois sont économisées par le recyclage d'une tonne d'emballages en carton... Une initiative qui a également permis à de nombreux élèves de classes d'écoles élémentaires de se familiariser avec les gestes du tri.

Petit déjeuner des entreprises

Le 13 décembre 2005, la Municipalité a invité les entreprises de la ville à un petit déjeuner, pour renforcer le réseau économique local.

❖ Le petit déjeuner des entreprises est une nouveauté. Le 13 décembre, il a accueilli une vingtaine de PMI-PME. Autour du café et des viennoiseries, ce rendez-vous matinal s'est donné pour objectif de permettre aux entreprises de rencontrer les élus et la Mission économique pour tisser des liens. «Notre mission auprès des entreprises, souligne Catherine Picard, Maire adjointe chargée des affaires économiques, ne se résume pas à percevoir leur taxe professionnelle. Nous souhaitons instaurer des relations de confiance et d'échanges, pour comprendre, répondre au mieux à leurs attentes et problématiques. Notre rôle est de leur fournir des informations sur l'économie locale, leur cadre de vie, de leur permettre de se rencontrer entre elles.» L'installation des entreprises n'est pas sans conséquence sur les équilibres urbains. Les salariés, même s'ils ne sont pas Malakoffiots, vivent dans la ville au même titre que les habitants. Ils fréquentent les structures collectives, les équipements spor-



Catherine Margaté, Catherine Picard, maire adjointe, et Miloud Sebaa, président de Malakoff-Village.

tifs, culturels et les commerces, le midi ou après leur travail. Cette première rencontre a ravi

les chefs d'entreprises, qui ont pu s'échanger leurs cartes de visite et faire part à la municipalité de problèmes qui les préoccupent, au nombre desquels on notera les questions de voirie ou le manque de restaurants d'entreprises.

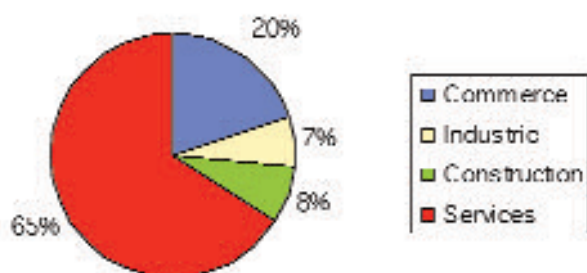
Tissu économique en chiffres

- En 2004, on compte à Malakoff **1729 entreprises**.
- 97,5 % des entreprises ont **moins de 50 salariés**.
- La grande majorité des établissements a **moins de 10 salariés**, et seulement 26 ont plus de 100 salariés.

Un réseau de communication

Le petit déjeuner est un moyen de mieux communiquer, de même que la lettre économique *Malakoff-éco*. Editée par la Ville depuis le quatrième trimestre 2005, la lettre économique est une source d'informations ciblées, utiles aux entreprises. Elle fournit des données statistiques sur la population, les secteurs d'activité, le tissu économique ; elle recense un certain nombre d'adresses utiles, et indique les dates des principaux événements liés aux entreprises. Enfin, *Malakoff-éco* présente les projets municipaux qui ont ou auront un impact sur l'écono-

Répartition des entreprises pas secteur d'activité (chiffres de 2004)



Commerce local

> Diagnostic et avenir

Depuis plusieurs années, la Municipalité s'est engagée dans une démarche de réflexion sur l'avenir des commerces à Malakoff. En début d'année 2005, une étude sur l'état du commerce de la ville a été lancée. Ce travail permet aujourd'hui de faire un état des lieux et de dresser des perspectives sur la redynamisation du commerce local.

Afin de présenter les résultats de cette étude, tous les commerçants de Malakoff sont conviés à une rencontre le :

> Mardi 21 février 2006, à 19 h 30.

Salle des conférences, 21 bis, rue Béranger,

mie locale, comme, par exemple, l'intercommunalité. Les enjeux économiques de l'intercommunalité ont été présentés aux entreprises dans *Malakoff-éco n° 1*, mais également à l'occasion du petit déjeuner du 13 décembre, pour une raison on ne peut plus claire : le développement économique fait partie des domaines de compétences obligatoires de la communauté d'agglomération Sud-de-Seine.

➔ EN BREF

CORDONNERIE PASCAL CARNO

L'ancien propriétaire de la cordonnerie, passionné de jet ski, est parti surfer vers d'autres horizons. Il cède sa place à un nouveau cordonnier, Pascal Carno. 94, rue Guy-Môquet 92240 Malakoff
Tél. : 01 46 55 84 37

MAISON D'HÔTES LA GURINIÈRE

Suite à l'article paru dans le *Malakoff-Infos n° 193*, vous avez été nombreux à nous appeler pour connaître les coordonnées de la Maison d'hôtes La Gurinière. 9, rue Raymond-Fassin 92240 Malakoff
Pour prendre contact : 06 12 58 42 72

Les associations Arc-en-ciel et Zig Zag Color organisent une exposition de peintures "Sur les traces de...", du 21 février au 3 mars, à la Maison de Quartier Barbusse. Les artistes sont de jeunes autistes qui expriment à leur manière, en couleurs, leur vision du monde, leur sensibilité.

Une exposition

Aux couleurs d'Arc-en-ciel



Dessin de Ghizzlen

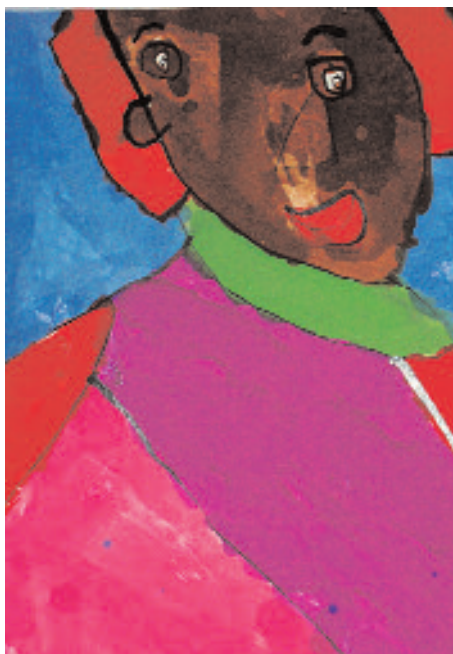
Cette exposition réunit des œuvres de personnes ayant des troubles de la communication. Toutes sont inscrites dans des ateliers d'art plastique au sein d'institutions spécialisées, où interviennent des artistes peintres et des éducateurs. Les travaux exposés témoignent de la richesse et de la diversité des styles, de l'immense imagination des artistes. Leur sensibilité est manifeste, présente dans les moindres recoins de la toile. Les couleurs sont vives, éclatantes, et trahissent un besoin de reconnaissance. Les autistes sont trop souvent incompris, à cause de leurs différences. L'art est un moyen pour eux d'affirmer leur ressemblance, en démontrant, à leur manière, que l'art est une forme d'expression universelle, accessible à tous. L'exposition "Sur les traces de..." en est le témoignage.

Une rencontre à l'origine de l'exposition

La rencontre entre Zig Zag Colour et Arc-en-ciel s'est faite spontanément, puisque les objectifs des deux associations se rejoignent. Zig Zag Color a pour but de faire reconnaître le droit à l'art pour tous, en organisant des événements artistiques à partir des œuvres réalisées, en atelier, par de jeunes autistes issus de structures spécialisées (hôpitaux de jour, instituts médicaux éducatifs...). Arc-en-ciel s'efforce de "changer le regard" des gens sur le handicap mental et se bat pour la reconnaissance de la différence. Pour Martine Delamarre, présidente de l'association, qui a participé activement aux ateliers thématiques de La Charte Ville Handicap, il est essentiel de sensibiliser la population au handicap mental, au même titre qu'au

handicap moteur. "Sur les traces de..." est à la croisée des chemins : une exposition ouverte à un large public, dont la vocation est d'offrir un espace de liberté et d'expression à de jeunes autistes, tout en étant un symbole d'intégration sociale.

Extrait d'une œuvre riche en couleurs. Encre et peinture de Cedric



Arc-en-ciel

Présidente : Martine Delamarre.
192, avenue Pierre-Brossolette,
92240 Malakoff.
Tél. : 01 46 56 70 06.

Zig Zag Color

Présidente : Corrine Ben Samoun.
IME Alternance 75
10, rue de Thionville,
75019 Paris.
Tél. : 01 40 40 95 80.

Vernissage de l'exposition

Le mardi 21 février, à la MJQ, à partir de 18 h 30. A l'occasion du vernissage, Percujam, groupe composé en partie de musiciens autistes, donnera un concert à 20 h. Leur répertoire a un côté rock, avec des influences zouk, reggae... A ne pas rater !
MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

À PROPOS

L'autisme est un trouble du développement et de la communication qui se manifeste dès l'enfance par des signes divers et d'intensité différente d'une personne à l'autre. Parmi ces signes, on retrouve : le mutisme ou un langage inhabituel (répétition de mots ou de phrases), des gestes répétitifs (agitation des mains, tournoiement, stéréotypies, etc.). Ils traduisent, chez la personne autiste, une difficulté à décrypter les rapports sociaux et à acquérir les outils pour s'y intégrer. Ce syndrome touche au minimum 1 personne sur 1 000 dans une proportion de 4 garçons pour 1 fille.

→ EN BREF

Avec la STAARP, délégation sportive rattachée à l'association Auxiliaires des aveugles, aveugles, malvoyants et voyants roulent en tandem. Prochain rallye cyclotouriste, le 19 février. Départs : esplanade du château de Vincennes, entre 8 h et 10 h. Trois circuits de 45, 60 et 90 km. 3 € pour les licenciés FFCT, 5 € pour les non-licenciés, gratuité pour les tandems. Arrivée à 15 h, place de la République, à Montreuil. Renseignements :
> 06 63 98 61 77.

{ Rendez-vous

> Au Théâtre 71

Princes et princesses

Michel Ocelot (l'auteur de Kirikou) a permis à Claire Lasne de porter au théâtre trois de ses contes : *La Princesse des diamants*, *Le Garçon aux figues*, *Le Château de la sorcière*. Deux comédiens sourds, s'exprimant en langue des signes, interprètent le héros et l'héroïne. Les voix de deux comédiens entendants les accompagnent. La magie du conte passe par ce va-et-vient entre gestes et mots, silence et parole.

> Vendredi 24 février : 19 h 30.

La Grande guerre

La compagnie néerlandaise Hotel Modern s'inspire de fragments de lettres de soldats des deux camps pour restituer la vie dans les tranchées de la guerre de 14-18. De la terre mélangée avec du shampoing recrée la boue. Un balai-brosse figure un champ de blé, des brins de persil les arbres. Un arrosoir fabrique la pluie. La farine devient neige. Des clous bombardent le champ de bataille... Des caméras miniatures filment ce bric-à-brac. Les allers-retours entre objets manipulés et images projetées sur l'écran font revivre la guerre en direct.

> Du 1^{er} au 11 mars (20 h 30 – sauf le jeudi à 19 h 30, le dimanche à 16 h, le lundi relâche)



LES MALAKOFFIOTS FONT DES LIVRES

« Elles sont chefs »

Fruit d'un tour de France et d'Europe qui a duré quatre ans, ce livre rend hommage aux "grandes dames de la cuisine contemporaine", à leurs talents de créatrices, là où, naguère, régnaient les hommes. Mariant tradition et invention personnelle, terroir et exotisme, simplicité et sophistication, 35 chefs cuisinières nous font apprécier "une autre idée de la cuisine, plus finaude, plus sensuelle, plus chaleureuse, plus audacieuse parfois". "Étoilées" par Michelin et autres guides, elles sont reconnues dans leur région, leur pays, voire au niveau international. Diverses par leur origine, leur personnalité, leur âge, elles ont en commun la passion de leur métier. L'écrivain Gilles Pudlowski et le photographe malakoffiot Maurice Rougemont, tous deux spécialistes de la gastronomie, collaborant régulièrement à *Saveurs* et *au Point*, nous font partager ici leurs coups de cœur. Ils conjuguent textes et images pour donner à voir ces magiciennes et conter leurs parcours. Ils les suivent dans leur vie quotidienne, côté cuisine et côté salle. Ils recréent l'ambiance de l'auberge de village, de la guinguette ou du palace historique. Ils font découvrir leur région ou leur quartier (alpages, port de pêche, rues de Paris ou de Londres). L'évocation lyrique des plats finis ou des ingrédients qui les composent fait saliver. Un livre à savourer sans modération. Sans oublier les 105 recettes gracieusement fournies par leurs créatrices ! *Elles sont chefs* de Gilles Pudlowski et Maurice Rougemont. (Flammarion – 40 €)



L'Italienne Nadia Santini, reconnue "meilleure cuisinière du Monde" par Bocuse.



SPECTACLE DE NOËL

Les Fables à la fontaine

Cette année, pour la première fois, la Caisse des écoles a choisi d'offrir aux classes élémentaires leur spectacle de Noël au Théâtre 71. Environ 1 500 élèves, répartis en quatre séances, ont assisté aux *Fables à la fontaine*. Ils ont manifesté leur enthousiasme pour cette version interactive et fort peu scolaire de La Fontaine, mêlant toutes les langues (y com-

pris celle des signes), tous les rythmes (du menuet au techno, en passant par les percussions africaines) et des clins d'œil à la vie d'aujourd'hui. Les enfants ont aussi illustré les fables à leur manière et exposé leurs dessins au théâtre, en remerciement aux retraités qui ont accepté de déplacer leur propre spectacle en janvier pour leur céder la place.





Us et Flux : série des bulles bulleées” : drôle de titre ! «Ça commence par un

jeu de mots qui fait allusion au mouvement Fluxus, explique l'artiste. Je fonctionne beaucoup aux jeux de mots, aux associations d'idées par ricochets. Mais l'important c'est le mot *Flux*. La fluidité est au cœur de mes recherches. En 1999, pour une affiche annonçant l'exposition *Ciels de marelles-paysages*, j'ai dessiné des bulles de bandes dessinées, dans lesquelles j'ai réparti le texte. J'ai continué avec de multiples variations sur les bulles. Imaginez ce que vous voulez : respiration de poissons, mousse du champagne, enfant jouant avec le savon... Peu importe ! Ephémères, mouvantes, changeantes, toutes ces bulles ne sont là que pour matérialiser les flux, de gaz ou de liquide. Dans leurs transformations, elles peuvent évoquer d'autres choses : nuages, amibes, voire le contour d'un continent vu d'en haut.»

Comme un défi

Créer une œuvre immobile pour évoquer la fluidité, le changement, l'insaisissable, cela tient du paradoxe. Ce défi, Jean-Marc Chevallier le relève, en variant supports, outils et techniques, en quête de la forme qui traduit le mieux le sujet. Après avoir longtemps pratiqué la lithographie, il a choisi comme moyen

Jean-Marc Chevallier

Un afflux de bulles

Bulles peintes, bulles d'acier ou de néon : les bulles affluent à la bibliothèque. Du 21 février au 12 mars, Jean-Marc Chevallier nous présente ses "bulles bullées".

de jouer sur la tige filiforme qui se courbe en boucle, dessinant dans l'air le globule en formation, prêt à s'envoler du pilier vertical dont il surgit. Autres matériaux : le verre et le néon. Là aussi, c'est la lumière qui donne vie aux serpentins emprisonnant le néon coloré.

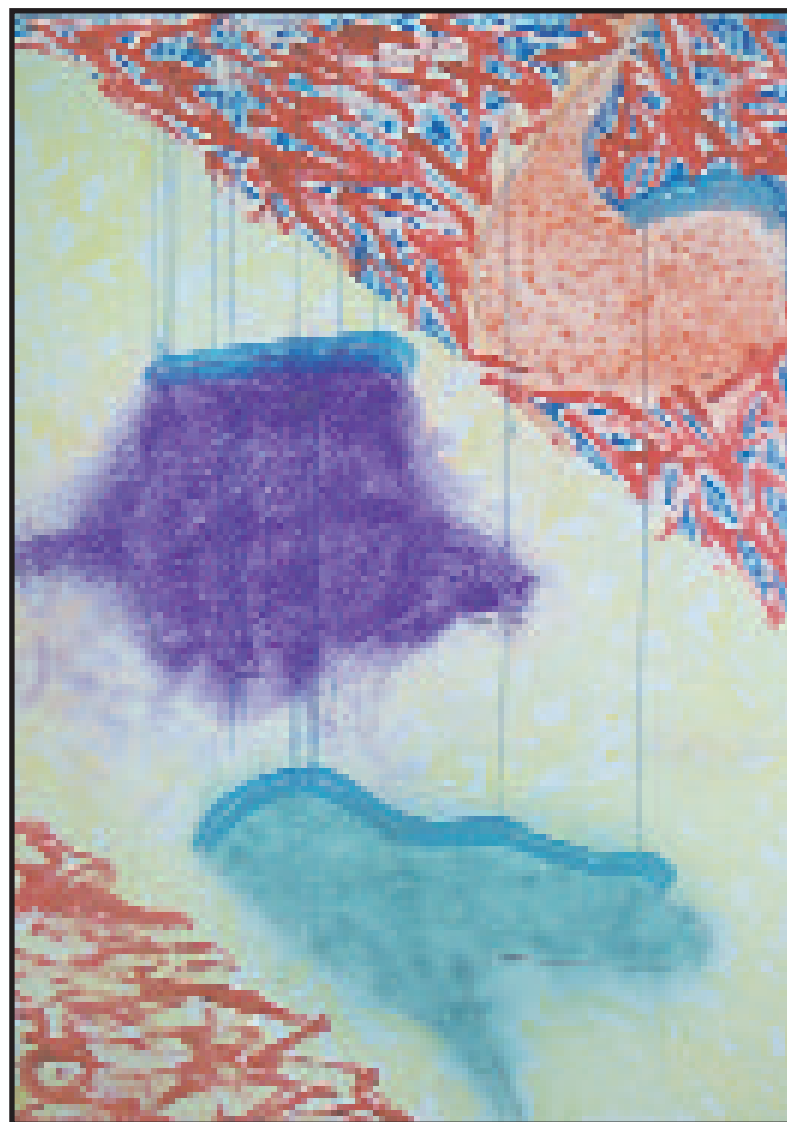
«Les bulles évoquent une cartographie aussi flottante que pourrait l'être celle des nuages.»

Jacques Demarcq, critique.

d'expression la peinture à l'acrylique, sur toile ou papier. A coups de pinceaux enlevés ou de projections de pigments et de liants, il superpose les couleurs, avec des effets de transparences. Elles débordent les contours, éclaboussent l'espace, ou le rayent de longues coulures. Le choix de l'acier, pour ses sculptures, permet à la lumière

Élargir son horizon

Sa passion pour l'art remonte à l'enfance : son père l'emmenait tous les dimanches au Louvre. Après avoir étudié dans l'atelier du peintre Chaminade, il entre aux Beaux Arts de Paris (atelier Singier). Il passe aussi deux ans à la Villa Médicis. Orienté vers la peinture, il élargit son horizon à toutes les formes d'art (archi-



Série Bulles bullées : Jour de fête.

tecture, photographie, poésie, musique). Ainsi, lors d'un séjour dans la Drôme, il crée l'ARCHE, association culturelle réunissant des artistes de disciplines diverses. De même, ayant installé son atelier à Malakoff, il y fait intervenir musiciens ou poètes lors des "Ateliers ouverts". Il a travaillé dans l'édition, participé à des expositions à Paris (Centre Pompidou, Salon de Mai, Galerie ITEM, FIAC...), en province et à l'étranger (Rome, Tokyo,

Genève). Sans oublier des commandes publiques : sols et murs pour la place du marché à Châtillon et pour la Bibliothèque centrale de la Drôme ; *Les Yeux fertiles/suite Paul-Eluard*, en collaboration avec le poète Christian Prigent, sur une commande de Raoul-Jean Moulin pour le MAC-VAL* à Vitry. Depuis de nombreuses années, il enseigne à l'École Nationale d'Art à Cergy-Pontoise.

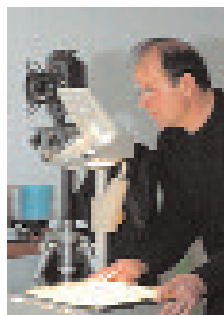
* Musée Art Contemporain-Val-de-Marne

Georges Rousse

Y a photo ?

Autre regard. Georges Rousse invite le visiteur à une rencontre "différente" avec la Maison des Arts. Pour la regarder, telle qu'il l'a rêvée, transformée et photographiée.

❖ En entrant dans la Maison des Arts, vous ne reconnaîtrez plus le décor. Sa métamorphose a demandé plusieurs jours et la mobilisation de toute l'équipe de la maison. Au préalable, Georges Rousse a élaboré son projet – un damier en noir et blanc : celui qui figure sur les invitations et sur l'affiche – et il a choisi le lieu précis de son installation. Première étape de l'opération : le repérage. Placé derrière son



appareil photo – une chambre noire – l'artiste guide, à l'aide d'un rétro-projecteur, ses collaborateurs, qui tracent, avec des bandes d'adhésif, les contours du modèle, sur les murs, le

«L'œuvre, c'est d'abord le lieu... C'est la rencontre avec un lieu avant d'être une opération photographique.»
Georges Rousse

plafond et le sol. L'équipe passe ensuite à la mise en peinture. Entre chaque couche de noir, le créateur vérifie si carrés et rectangles peints correspondent au modèle dessiné sur l'appareil. A chaque étape, les contours sont



À travers l'objectif de la chambre noire, l'artiste vérifie si la peinture coïncide avec le modèle.

rectifiés minutieusement pour s'aligner sur l'image projetée. «Pour finir, explique Georges Rousse, la photo est prise sous l'angle qui permet la continuité de l'image, comme si la peinture recouvrait une surface continue, alors qu'elle est répartie sur un espace en trois dimensions. L'image que je fixe sous forme de photo est une anamorphose, c'est-à-dire le résultat de déformations de la réalité par la perspective. Une illusion d'optique qui permet de matérialiser un rêve. Les visiteurs pourront comparer, côte à côte, la photo et l'installation (destinée à disparaître) dont elle est la trace.»

La mémoire des lieux

«Depuis près de vingt ans, je voya-

ge à travers le monde (Europe, Canada, Etats-Unis, Maroc, Japon, etc.). J'ai commencé par photographier des paysages et des architectures. J'ai rencontré

ainsi des espaces à l'abandon, des bâtiments qui avaient une histoire et que la société allait détruire parce qu'elle n'en avait plus l'usage. Pour empêcher que leur



L'artiste répond aux questions des visiteurs



À chaque étape des retouches minutieuses.

mémoire ne se perde, j'ai voulu intervenir sur ces lieux, pour les transformer en œuvres d'art et en fixer la trace avant qu'ils ne disparaissent. La photographie

Jalons

1983

Villa Médicis hors les murs à New-York.

1985-1987

Villa Médicis à Rome

1988

Prix Institut Contemporain de Photographie à New-York.

1989

Prix de dessin du salon de Montrouge.

1992

Bourse Romain-Rolland.

1993

Grand Prix national de la photographie à Calcutta.

leur fais voir la réalité cachée derrière l'illusion. Cela changera leur regard sur la Maison des Arts, et aussi sur les autres œuvres exposées*.»

*Une quinzaine de photos : chacune représente une architecture dans laquelle s'inscrit une forme géométrique monochrome ou un texte.

RENDEZ-VOUS

> Exposition Georges Rousse

> Maison des Arts.
105, av. du 12-Février-1934
Jusqu'au 5 mars.

> Rencontre débat

avec Georges Rousse et Philippe Piguet, critique

> Maison des Arts.
24 février, 19 h.

ATELIERS

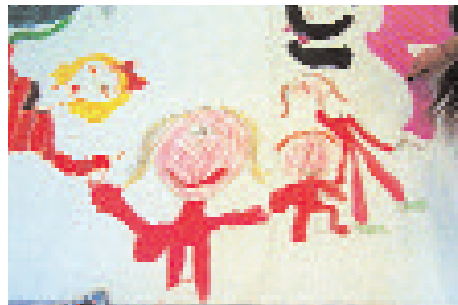
Artistes en herbe

Peinture. Trois artistes qui ont exposé à la Maison des Arts (Xavier Drong, Duncan Wylie et Gaël Davrinche) y sont revenus pour animer des ateliers d'enfants. En tout, 45 artistes en herbe de 5 à 12 ans ont donné libre cours à leur créativité, tout en s'inspirant du style de leur maître.



À la manière de Xavier Drong

Duncan Wylie explique sa méthode.



Une farandole inspirée par Gaël Davrinche

AAMAM : Projets pour 2006

L'Association des Amis de la Maison des Arts propose à ses adhérents : des expositions à la Fondation Cartier, au Mac-Val (Jacques Monory), au Palais de Tokyo (les Kolkosz), au Centre d'Art Contemporain de Brétigny, dans une cave de Pommery à Reims ; des visites d'ateliers (architecte Muller, peintre Françoise Petrovitch) ; un pique-nique à Milly-la-Forêt avec visite du Cyclope de Nicky de Saint-Phalle et de Tinguely ; un voyage à Londres (avec la Tate Moderne, la Tate Britain, White Cube, White Chapel, galeries diverses et bords de la Tamise).

> Renseignements et adhésion : Maison des Arts – 01 47 35 96 94 ou aamam.mlk@wanadoo.fr

DERNIÈRES NOUVELLES

Le parc Salagnac sera fermé quatre semaines à partir du 20 février, pour refaire l'aire de jeux. Boulevard de Stalingrad, une partie de la voie est barrée et la circulation est déviée. Ces perturbations de la circulation qui ont commencé, en octobre, dans le secteur du clos Montholon touchent aussi maintenant les environs du fort. Ce chantier, qui concerne le réseau électrique alimentant la ligne du TGV, doit durer un an.



USMM



Des sportifs très honorés

La 30^{ème} édition du cocktail de l'USMM, qui s'est tenue le 9 décembre 2005, en présence de Madame le Maire et des élus municipaux, a clôturé en beauté l'année du soixantième anniversaire du club. Cette soirée festive annuelle, fondée par Yvon Pinon et Michel Le Bas, honore les sportifs qui s'investissent avec dynamisme dans l'association. Jean Di Méo, le Président, et les dirigeants ont réaffirmé leur attachement aux valeurs portées par le sport : la citoyenneté, le respect des autres, les règles sportives, le goût de l'effort. Ils ont aussi rappelé le rôle social de

l'USMM. En effet, les coupons sport, les visas loisirs jeunes, la lutte contre la violence et pour le fair-play, la charte handicap sont autant d'engagements tenus par l'USMM depuis sa création en 1945.

Les récompensés
Sophie Couet, Morgann Cadiou, Monique

Guionnet, Marie-Hélène David, Loïc Sager, Joseph Roméo, Joël Gonord, Jocelyne Blanc, Jean-François Durand, Jean-Claude Letourneau, Jacques Caulier, Guy Dagneaux, Emile Souche, Andrée Bernard, Abdelaziz Mazouz, Thierry Lataste.

Jean Di Meo, Président de l'USMM rappelle les orientations de l'association



Le challenge Mauclerc, récompensant le "meilleur sportif", revient à Morgann Cadiou

→ MATCHS

FOOTBALL

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.

- Seniors masculins PH :
19 février : Malakoff/Yerres AS.
26 février : Cachan/Malakoff.
5 mars : Villemomble/Malakoff.
- Seniors masculins 1^{ère} division :
19 février : Clichy USA/Malakoff.
26 février : Malakoff/Puteaux CSM.
5 mars : Malakoff/Issy-les-Moulineaux.

HANDBALL

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- Seniors féminines Nationale 3 :
4 février : Malakoff/Harnes.
25 février : Malakoff/CLL Tourlaville.
4 mars : Malakoff/Feuquières.
- Seniors féminines Excellence régionale :
25 février : Malakoff/Montfort.
4 mars : Malakoff/Saint Michel.
- Seniors masculins Excellence régionale :
18 février : Malakoff/Verrières.
25 février : Malakoff/Montigny.
4 mars : Malakoff/Colombes.
- Seniors masculins Excellence :
4 mars : Malakoff/Levallois.

BASKET BALL

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- Seniors masculins Nationale 3 :
11 février : Malakoff/Sarcelles BB.
18 février : Malakoff/ESC Longueau Amiens.
4 mars : Malakoff/BC Ardres.
- Seniors féminines Excellence départementale :
25 février : Malakoff/Rueil AC.
4 mars : Malakoff/CSM Gennevillais.

VOLLEY BALL

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.

- Seniors féminines Nationale 2 :
5 février : Malakoff/AAS Fresnes.
26 février : Malakoff/La Rochelle VB.
5 mars : Malakoff/CS LL Nantes.
7 mars : Malakoff/RC Villebon 92.

* SUD DE SEINE

Tournoi Féminin Sud de Seine

Premier événement sportif pour la communauté d'Agglomération Sud de Seine, le tournoi tennis féminin intercommunal s'est déroulé fin 2005 sur quatre sites de Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses et Malakoff. Près de 200 matchs ont réuni 50 joueuses de l'Agglomération, dont la 23^{ème} joueuse au classement français, Pascale Leroy, et l'ex-27^{ème} Laura Rocchi. Devant un public nombreux et dans une ambiance sympathique, la finale de Clamart est venue clore la compétition.

Catherine Margaté, maire de Malakoff, Pascal Buchet, maire de Fontenay-aux-Roses, Gilbert Nexon, maire-adjoint au sport, Michèle Betous, présidente du Tennis Club de Malakoff.



SERVICES

→ Démarches

Quotient familial

Vous avez jusqu'au 24 février pour renouveler votre carte de quotient familial. Attention : si votre quotient n'est pas actualisé, vos factures (restauration scolaire, centres loisirs et vacances, etc.) seront calculées au tarif maximal. Présentez * à l'accueil Enfance, Jeunesse et Sport les justificatifs suivants : derniers bulletins de salaires de 2005, tous les justificatifs des autres ressources de 2005 (indemnités, retraites, pensions alimentaires, etc.), décompte récent des allocations familiales, avis d'imposition sur les revenus 2004. Les commerçants, artisans, professions libérales, dont le quotient est valide jusqu'au 30 juin, renouvelleront leurs cartes avant cette date. > Accueil Enfance, Jeunesse et Sport
17, rue Raymond-Fassin.
*ou envoyez les photocopies par courrier, ou par fax (01 47 46 77 90).

→ Centre de sécurité sociale de Malakoff

Votre centre de sécurité sociale est fermé pour travaux de rénovation jusque fin mars.

Les assurés de Malakoff sont invités à se rendre à l'espace d'accueil provisoire : > 45, av. Pierre-Larousse, ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30.

→ CPAM 92

Rougeole-oreillons-rubéole

Ces maladies sont considérées, à tort, comme inoffensives et limitées à la petite enfance. Faute d'une couverture vaccinale suffisante, elles touchent davantage d'adolescents et d'adultes et sont alors beaucoup plus dangereuses. Pour éliminer ces maladies, il faut renforcer la pratique de la vacci-

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés : > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

29 janvier : Barsac, > 64, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.
5 février : Guislain-Solovieff > 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.
12 février : Tran Seng Lyky, > 10, rue Béranger, Malakoff.
19 février : Boiteau et Lo. > 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.
26 février : Razafindratsita, > 24, rue Hoche, Malakoff.
5 mars : Truong. > 172, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mme Aquilina : > 01 46 62 09 44.
Mlles Lefauve, Raffanel, M. Poupeau : > 01 46 54 25 47.
Mme Lefeuvre-Guilloux : > 01 47 46 99 31.
Mmes Riccio et Schlossers : > 01 46 55 82 05.
Mme Stoops-Devesa : > 01 46 57 22 23 ou 01 42 53 42 69 ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h. > 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés. > 01 43 96 23 23 ou 01 48 32 93 30.

nation. 1^{ère} dose de vaccin ROR dès l'âge d'un an (9 mois, pour les enfants en collectivité). 2^{ème} dose entre 13 et 24 mois (entre 12 et 15 mois si la 1^{ère} a été administrée à 9 mois). Pour les enfants encore non vaccinés : deux doses de 2 à 13 ans. Pour les adolescents et adultes non vaccinés : une dose pour les 15-25 ans, une dose pour les plus de 25 ans exposés au risque de rougeole.

L'assurance maladie prend en charge à 100% le vaccin ROR pour les enfants de 1 an à 13 ans inclus.

→ Publicité déguisée

Artisans peu scrupuleux

Attention : un prospectus intitulé "Services pratiques de votre commune, Malakoff 2006" a été distribué dans les boîtes aux lettres. Sous couvert de fournir des numéros utiles, ce prospectus fait passer, entre quelques services administratifs ou d'urgence médicale, une publicité déguisée pour un groupement d'artisans parisiens (électricité, plomberie, vitrerie, serrurerie, etc.) dont les services n'ont rien de public et dont les tarifs sont, pour le moins, abusifs. La mairie tient à signaler qu'elle n'a en aucune façon participé à ce document et qu'elle ne cautionne pas ce genre de pratiques. Elle n'a aucun lien avec les entreprises concernées, dont les tarifs et la qualité des prestations ne relèvent que de leur propre responsabilité.

ASSOCIATIONS

→ Club de bridge

Bienvenue

Dans un décor convivial, nous accueillons avec plaisir les personnes souhaitant partager nos activités, qu'elles soient débutantes ou chevronnées. Le vendredi, nous initions ceux et celles qui le

souhaitent. Pour tous renseignements, s'adresser à : > Club de bridge, 36, rue Gambetta. Mercredi ou vendredi, 14 h-18 h. Ou téléphoner, de 18 h à 20 h, à Simone : 01 47 35 15 08 ou Serge : 01 46 44 51 97.

→ Baby Bouge

Carnaval

Après le spectacle de Noël en décembre (photo ci-dessous), l'association fête Carnaval. Elle donne rendez-vous aux enfants accueillis par les assistantes maternelles des trois PMI. Pour tous renseignements, s'adresser à Françoise Ricard (01 47 35 44 56). > Salle Léo-Ferré, 80, bd Charles-de-Gaulle. 27 février, 9 h 30. Participation à régler sur place.



→ Handi Malak'tion

Permanence

Cette association, dont le but est d'aider à l'intégration d'enfants handicapés en milieu scolaire, tient une permanence : > Centre social Prévert, 9, rue Jacques-Prévert. 2^e mercredi du mois, 19 h 30.

→ Commerce équitable

Prenez date

L'association du commerce équitable tiendra son stand sur le marché : > place du 11-Novembre, dimanche 26 février.

→ Fabrica'son

Prochains concerts

5 février, à 16 h : Sergio Gruz trio avec Sergio Gruz (piano), Juan-Sébastien Jimenez (contrebasse), Antoine Banville (batterie).

5 mars, à 16 h : Benjamin Duboc trio avec Antoine Paganotti (batterie), Daniel Erdman (sax tenor), Benjamin Duboc (contrebasse). > 157, bd Gabriel-Péri.

→ NVN

Au choix

Nouvelle Vague Nautique propose quatre sections : régates (avec valides et handicapés), croisières (avec valides et handicapés), seniors, handicapés (4 initiatives en Bretagne et peut-être 2 de voile légère en Ile-de-France). Au programme : Côte d'Azur-Corse, Espagne, Antilles. Séjours à la carte selon le nombre de personnes pour composer l'équipage. NVN se redéploie avec Handisport. Initiative annuelle avec la FSGT. Challenge CCAS/NVO-CGT. Un tour du Finistère. Un challenge Crédit Agricole, etc. Contact : > 01 42 53 16 24.

→ Grands Parrains

Soyez des passeurs de bonheur

Parents, vos enfants n'ont pas de grands-parents ou sont séparés d'eux pour une raison ou une autre. Vous êtes des seniors dynamiques et n'avez pas de petits-enfants ou ne pouvez pas les voir. L'association "Grands-parrains et petits filleuls" met en relation enfants et retraités qui joueront le rôle de grands-parents par un grand-parrainage bénévole. L'association cherche des seniors bénévoles, désirant partager une partie de leur temps libre et de leur affection avec des enfants privés de grands-parents. Certains seniors en maisons de retraite, ne peuvent se déplacer facilement et sont isolés de ce fait. De même pour des enfants handicapés

moteurs. Ou bien l'éloignement est trop grand pour des rencontres régulières. L'association propose des grand-parrainages par lettres ou courriels, qui peuvent être mis en place avec les animateurs des établissements pour personnes âgées. Pour tous renseignements et candidatures : > Grands-Parrains, 15, rue des Epinettes, 94 240 L'Hay-les-Roses. Tél. 01 45 46 60 66. Lundi au jeudi. Sauf congés scolaires. grandsparains@chez.com

ÉTAT CIVIL

DU 13 NOVEMBRE
AU 31 DÉCEMBRE 2005

→ Bienvenue

Méline Beaumont • Samir Taghi • Lise Vieillard • Axelle Monaco • Erwann Picard • Clémence Juin • Lucas Lemasson • Louane De Francesco • Adrien Camus • Enola Boulanger • Marwane Ikij • Tom Serre • Anthony Maganinho • Saël Audemont • Lauralie Garcia • Thibault Cecillon • Mathilde Doritch • Joséphine Lemay • Jérémy Zarka • Loann Georget • Lison Bourreau • Anouck Ratton • Aïnoa Ibanez - - Duc • Maé Politur • Salma Boushaba • Alexandre Louati • Lise Vialle • Gaspard Machala • Lucas Favre • Carla Monroger • Yamato Briandet - - Amano • Tom Saint-Marc • Imen Azlouk • Noémie Péteul • Idriss Diene • Ali Chabane • Wassim Bouarroudj • Gaëtan Glandor • Léonor Et Guillaume David • Yaël Wolica • Eva Canonge • Martin Cebron De Lisle • Yhoan Mallet • Ziyad Oumoun • Grâce Ajavon • Benjamin Gapaix • Mathéo Lapouge • Yona Didier - - Traore • Léna Lecardonnel • Joyce Ramphort • Thomas

Mondo • Ysvan Cyhylyk • Farrah Kheniche • Nimshitha Arnakulasuriya Fernando • Tomy Ferroux - - Vatel • Valentine Guillou • Ryana Convert • Barbara Bouelet • Anaïs Sadi •

→ Vœux de bonheur

Lucien Amoury et Fatma Takhzant • Karim Haddar et Assia Ainouche • Jack Colin et Geneviève Bradesi • Michel Musset et Valérie Dietrich • Jean-Sébastien Coiffet et Aksana Lednik • Stéphane Prochasson et Mouna Oustad • Antoine Fiorito et Martine Billiet • Loïc Sejourné et Karine Lannuzel • Bruno Guyot et Fatma Beldjilali • Joseph Meyniac et Claudine Dénon • Frédéric Pichon et Pascale Hirtz Kalafat

→ Condoléances

Philippe Paupert, 71 ans • Pierre Schmit, 73 ans • Léa Zerbib veuve Saksik, 85 ans • Haouès Belkhir, 63 ans • Louis Bracciale, 77 ans • Lucien Paul Verrier, 76 ans • Roland Berneau, 84 ans • Samuel Auguste, 26 ans • Arlette Longueville épouse Boissier, 50 ans • Abdallah Tadjine, 64 ans • Samir Hamam, 33 ans • Hélène Plessix veuve Deniel, 80 ans • Jean Fleury, 92 ans • Yvette Faucret veuve Lebaron, 93 ans • Jean Deschamps, 78 ans • Gisèle Lacroix veuve Andel, 81 ans • Drago Knezevic, 71 ans • Angèle Affichard épouse Coupard, 58 ans • Maria Tolnado Cobo, 93 ans • Denise Livrette épouse Daché, 87 ans • José Duarte Mendes, 79 ans • Roger Duvanel, 81 ans • Andrée Vasseur épouse Arfeuille, 85 ans • Raymonde Hugon veuve Champeau, 79 ans • Fernand Le Pensec, 64 ans • Nlandu Bangu, 26 ans • Philippe Jacques, 48 ans • Roger Ascensi, 81 ans • Jacques Marion, 79 ans • Despina Platinguos veuve

Pagonis, 91 ans • Alexandre Melle, 76 ans • Stéphanie Delaire, 30 ans • Lucienne Elsner, 92 ans •

La disparition brutale de l'épouse d'Antonio Oliveira, conseiller municipal, a suscité une très vive émotion. Les élus de Malakoff, les personnels de la ville, à ses côtés, tiennent à réaffirmer leur indéfectible soutien à leur ami et collègue.

« Bonne retraite, Henriette ! »



« Ce n'est qu'un au revoir » ont chanté les collègues d'Henriette Belfort, pour son départ en retraite, le 8 décembre 2005. Depuis 1986, au fil de sa carrière administrative dans notre ville (centre de santé, CCAS, accueil à l'entrée de la mairie), tous, usagers comme collègues, ont pu apprécier sa compétence autant que sa gentillesse, sa prévenance, sa délicatesse.

Noces de diamant

Le 17 décembre, M. et Mme Radiskol ont fêté leurs soixante ans de mariage, entourés de leurs enfants, petits-enfants et amis. Nés à Paris, ils se sont installés en 1962 à Malakoff.



URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

SAS MEUNIER IMMOBILIER D'ENTREPRISE, 139/147, rue Paul-Vaillant-Couturier - 9/13, rue Hoche et 34, rue Jules-Dalou, construction d'un immeuble de bureaux • DOUZAIN ET ESTHER, 53, rue Hoche, démolition d'un balcon et d'un escalier extérieur pour la modification de l'aspect extérieur et la conservation d'un bâtiment d'habitation annexe •

SCI ALTIUS, 11, bd des Frères-Vigouroux, construction d'un immeuble à usage d'activités •

TOUCHET, 33, rue Edgar-Quinet, surélévation d'un pavillon •

DEQUAIRE, 37, rue Chauvelot, démolition d'un logement et d'un local d'activité pour la construction d'une maison, transformation d'un hangar commercial en garage •

LE NGHIEM, 18/20/22, rue Ernest-Renan, extension d'une maison individuelle •

CEBRON, 4bis, rue Louis-Blanc, surélévation d'une maison individuelle, modification des surfaces •

SCI MALAKOFF PERI-MICHELIN, 118/120, bd Gabriel-Péri et 5 passage Michelin, construction d'un immeuble collectif d'habitation, d'une résidence de tourisme, d'un commerce •

VILLE DE MALAKOFF, 4/8, rue Jules-Védrines (Dalle Védrines), construction d'un club house •

CORDESSE, 3 av. Jules-Ferry, transformation partielle d'un local d'activités en habitation •

BURGUES, 10, villa d'Arcueil, démolition de l'entrée d'une maison individuelle, modification des ouvrants •

C.I.C.PARIS, 75bis, av. Pierre-Larousse, réaménagement intérieur d'un local commercial, modification de vitrine • LETURC/COGNET, 36, rue Vincent-Morris, modification de la charpente pour aménagement des combles, création de 4 fenêtres de toit •

CITRÉ, 46, rue Paul-Bert, remplacement d'une clôture sur rue, réfection d'un soubassement •

DREYFUS, 27, rue Gabriel-Crié/11, rue Ledru-Rollin, pose de 2 velux en toiture et de pavés sur le pignon arrière •

FOULON, 23, rue Etienne-Dolet, réfection à l'identique de la toiture d'un immeuble de logements •

SOCIETE ERHA, 8, rue Caron, ravalement des façades d'un immeuble d'habitation •

SNC FONCIERE HAUSSMANN DEVELOPPEMENT, 129/131, bd Gabriel-Péri, ravalement des façades d'un immeuble de logements •

BROSSAT, 102, bd Camélinat, création d'un auvent et d'une terrasse, réaménagement des espaces extérieurs •

CITRÉ, 46, rue Paul-Bert, reconstruction à l'identique d'un escalier extérieur, remplacement d'un soupirail par une porte et réalisation d'un accès extérieur •

Gomez vos Excès
 100% des clientes ont perdu du poids:
de 1 à 3 kg en 1 semaine!

CURE MINCEUR 7 JOURS

- 100% sans sucre, sans gluten, sans lactose
- 100% sans conservateurs, sans colorants
- 100% sans produits chimiques
- 100% sans OGM
- 100% sans alcool
- 100% sans caféine
- 100% sans sel
- 100% sans gras
- 100% sans produits d'origine animale

150'

Consultez Votre Expert Minceur : 01 47 36 52 20
 67 avenue Jean Jaurès - 92140 Clichy - www.physiomins.com

PHYSIOMINS

POMPES FUNEBRES
L. Barbier
MARBRERIE FUNERAIRE
 Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles
 Paris - Province
 Service décès 24h/24
 Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTROUGE
 Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 87 77

13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS
 (en face de la gare) Tél : 01 46 86 73 80

EPIL CENTER
 POUR ELLE ET LUI

Débarassez-vous de vos POILS
UNE FOIS POUR TOUTE

ÉPILATION DURABLE
 à la lumière pulsée

Principe : des faisceaux de lumière sont envoyés sur le poil, qui absorbe le rayonnement qui le détache de la racine du poil. Comptez en moyenne 2 à 10 séances pour l'élimination totale des poils. Test gratuit.

Pour qui ? Tous les types de poils ou poils peuvent être traités à l'exception des poils blancs, blancs ou des poils noirs.

EXEMPLES DE TARIF Femmes : aisselles ou maillot, la séance 54 €*
 Hommes : épaules, la séance 74 €*

*tarif standard - voir conditions en boutique

Notre INSTITUT à votre SERVICE
MALAKOFF
 34 av. Pierre Brossolette - Porte de Châtillon
 T : 01 57 63 84 98

mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS
 ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS
 est à votre disposition pour une
 couverture complémentaire à la Sécurité Sociale
 OU
 pour une couverture sur-complémentaire
 à vos différents régimes

Tél. **01 42 31 03 03**
 mps11@wanadoo.fr
 site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie
 92324 Châtillon cedex

Ouvert 7/7

GARAGE RYAD

Réparations Toutes Marques
 Dépannage - Remorquage
 Vente de Véhicules
 Charge clim
 Pneus

Tél: 01 42 53 14 36
Port: 06 76 84 79 23

230, AV. Pierre Brossolette - 92240 Malakoff

AGENDA

→ JANVIER

EXPOSITION

de Georges Rousse
 > **Maison des Arts**
105, av. du 12-Février-1934.
 Jusqu'au 5 mars.

→ JANVIER

EXPOSITION

Un peu de vert en hiver

Parcs de Paris peints par Bertrand Vaydis.
 > **Bibliothèque, 24, Béranger.**
 Jusqu'au 15 février.

→ 27 JANVIER

EXPOSITION

Carnets de voyage

> **MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.**
 Jusqu'au 3 février.

→ 28/29 JANVIER

JEUNE PUBLIC

Hans et Greutel

> **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
 Samedi, 19 h 30, et dimanche, 16 h.

→ 1^{er}/2 FÉVRIER

JEUNE PUBLIC

Princes et princesses

Trois contes de Michel Ocelot.
 Mise en scène Claire Lasne.
 > **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
 Mercredi 20 h 30 - Jeudi 19 h 30.

→ 21 FÉVRIER

EXPOSITION

Us et flux

Série des "Bulles-bullées"
 de Jean-Marc Chevallier.
 > **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
 Jusqu'au 12 mars.

→ 24 FÉVRIER

RENCONTRE-DÉBAT

Avec Georges Rousse et Philippe Piguet

> **19 h, Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934.

→ 25 FÉVRIER

CINÉ-GOÛTER

Cinéma Paradiso

De Giuseppe Tornatore.
 > **15 h, Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.

→ 1^{er} MARS

THÉÂTRE D'OBJETS

La Grande Guerre

Par la Compagnie Hôtel
 Modern. Conception :
 Herman Helle.
 > **Théâtre 71,**
3 place du 11-Novembre.
 Jusqu'au 11 mars.

→ 2 MARS

CINÉMA

Clap Jeunes

Soirée courts-métrages avec des
 jeunes réalisateurs et EMC.
 > **20 h 30, Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.

→ 4 MARS

SOLIDARITÉ

Soirée sénégalaise

Projet jeunes pour Bambey
 Avec le Comité de Jumelage
 et l'association ACCES.
 > **20 h, salle des fêtes,**
51, rue Gabriel-Péri.



→ Les films de janvier-février

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
 Tél. : 01 55 48 91 00.

... Une belle journée

de Gaby Dellal (V.O.).

... Les Artistes du théâtre brûlé

de Rithy Panh (V.O.).

... Kirikou et les bêtes sauvages

de Michel Ocelot. (dès 4 ans)

... Good Night and Good Luck

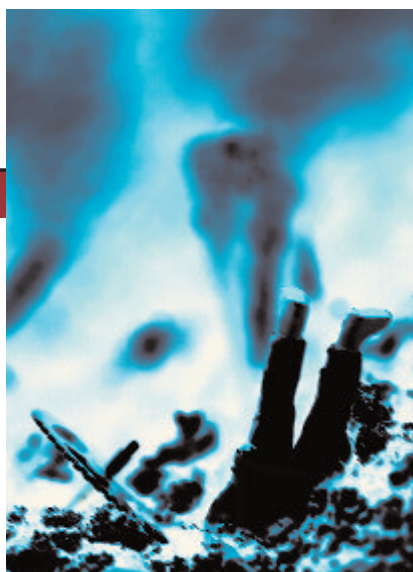
de George Clooney.

... Familles à vendre

de Pavel Lounguine.

... Chicken Little

de Mark Dindal (V.F.).
 (dès 4 ans)



© Atelier graphique Malte Martin



© Jean-Pierre Estournet

Coups de ♥ de l'ACLAM

- > **Rencontre** – Vidéo-poésie et poésie numérique, avec L.-M. de Vulchier et Alexandre Gherban, 23 février, 18 h 30, bibliothèque.
 - > **Café littéraire** – Les femmes dans le Mouvement ouvrier, 3 mars, 18 h 30, Taormina, 89, rue Guy-Môquet (dîner possible).
 - > **Sorties** – spectacle Bartabas à Versailles, 12 mars – Le Douanier-Rousseau, Grand-Palais, 25 mars – Cézanne et Pissaro, musée d'Orsay, 29 avril.
 - > **Cycle banlieue** – Conférences à la Maison des Arts : Le Grand Paris, 2 février, 18 h 30 ; Le logement social, 23 mars, 18 h 30. Visites : Boulogne, 25 février, départ 13 h 30, métro Plateau-de-Vanves
 - > **Une cité ouvrière** – Ecomusée dans l'usine de Prouvost-Masurel à Fourmies, déjeuner à Guise, familistère Godin et forteresse de Guise, 26 mars, transport en car, départ 6 h 15, retour 21 h.
 - > **Billetterie** – *Le Cid* à la Comédie française, 26 février – *Trois valses*, opérette d'Oscar Straus, salle Favart, 21 mars.
 - > **Week-end à Barcelone** : du 24 au 29 mai.
- Adhésions ACLAM, informations et inscriptions :**
 > **Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.**